

Riviera Chablais

votre région

ÉDITION GRATUITE

Je m'abonne en page 2!

Pub



RIVIERA
PROPERTIES

Votre expert immobilier
sur la Riviera

www.rivieraproperties.ch
021 925 20 70

Par Anne Rey-Mermet

Un journal pour raconter la région

L'édition tous-ménages que vous tenez entre les mains n'est pas le seul journal que nous publions ce mois-ci. Toutes les semaines, nous concoctons une édition pour nos abonnés, mettant du cœur à l'ouvrage pour refléter la vie de la région dans toute sa diversité. Depuis le début de cette année, nous vous proposons un journal fusionné réunissant la Riviera et le Chablais. Après 85 numéros doubles, nous avons décidé de rassembler ces deux formules pour n'en faire plus qu'une. Cette nouvelle version a été plébiscitée par les personnes ayant répondu au sondage que nous avons lancé en juin 2022 pour mieux connaître votre opinion. *Riviera Chablais* votre région fête bientôt ses deux ans, un bambin face aux ancêtres que sont les quotidiens régionaux qui affichent des âges canoniques. Cette jeunesse nous offre beaucoup de flexibilité, de faculté d'adaptation. Lancer un nouveau média en pleine pandémie est un défi, poursuivre son développement dans un contexte international et économique chahuté l'est tout autant. Ce projet a été pensé comme un laboratoire, une aventure humaine que nous aimerions partager avec vous. C'est pour vous que nous usons nos fonds de culottes sur les bancs des Conseils communaux et des assemblées primaires, que nous arpentons les pentes des vallées été comme hiver, que nous nous soufflons sur les doigts pour les réchauffer au bord des terrains de foot. La vie est riche et foisonnante dans notre belle région, nous sommes là pour vous la raconter. Pour ne plus rien rater, abonnez-vous et retrouvez chaque semaine la Riviera et le Chablais dans votre boîte aux lettres!

Faites durer le plaisir...
Recevez votre journal
chaque semaine!



Pub



FURER

Tél. 021 966 03 22

montreux@furer.ch

uspi
www.furer.ch



LA CONVERSION/LUTRY

Appartement de 4,5 p. Réf. 3316
Env. 191 m² + terrasse 106 m² et jardin
privatif 30 m². Garage box et 2 places
couvertes. Vue imprenable. CHF 2'490'000.-



MONTREUX/TERRITET

Appartement rénové de 3,5 p. Réf. 3306
Env. 100 m² + balcons 29 m² et terrasse
19 m². Vue panoramique lac et montagnes.
CHF 920'000.-

**VOTRE BIEN A PRIS DE LA VALEUR !
VOUS VOULEZ VENDRE ?**

Nous vous accompagnerons aussi pour trouver
votre nouveau logement.

Av. Claude Nobs 2 (à côté de Funky Claude's Bar) CP 1227 - 1820 Montreux

EXCLUSIVITÉ



VEYTAUX / MONTREUX

Appartement de 3,5 p. Réf. 3318
Env. 106 m²
+ balcons d'env. 6 m²
CHF 795'000.-



MONTREUX

Chalet de 7 p. Réf. 3288
dont 2 chambres indépendantes
Piscine extérieure. Env. 196 m² hab.
Parcelle 1'355 m². Garages. CHF 2'450'000.-

Le journal qui réunit la Riviera et le Chablais

MIGROS

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une **carte cadeau d'une valeur de**

CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- valable dans tous les magasins Migros, pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.



Je m'inscris en ligne:



<http://abo.riviera-chablais.ch>

☒ Cochez votre formule



version
papier + l'E-papier

☐ **Semestre**
6 mois pour **CHF 69.-**



version
papier + l'E-papier

☐ **Economique**
12 mois pour **CHF 119.-**



uniquement
l'E-papier

☐ **E-papier**
12 mois pour **CHF 109.-**

Remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à:

Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey

ou par téléphone au **021 925 36 60**

☐ Mme

☐ M.

☐ Entreprise

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

E-mail

Tél. privé

Mobile

Signature

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Jérémy Amzallag,
Responsable de la publicité
hors zone de distribution:
jamzallag@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces **uniquement**
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot

Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos
petites annonces sur
[www.riviera-chablais.ch/
petites-annonces](http://www.riviera-chablais.ch/petites-annonces)

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

POURQUOI
LE PRINTEMPS EST-IL
SACRÉ À TAVEL?

L'artère principale de Tavel, un des villages montreusiens, porte le joli nom de «rue du Sacre du Printemps». Elle rappelle et célèbre ainsi l'une des plus belles musiques de ballet, peut-être le chef d'œuvre majeur d'Igor Stravinski (ou Stravinsky selon les usages). Le compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe ainsi que sa femme ont passé les hivers de 1910 à 1914 à Clarens, aussi à Tavel. Ils ont logé à la pension des Tilleuls, aussi à l'hôtel du Châtelard. Avant son opéra Le Rossignol, c'est ici que Stravinsky achève Le Sacre du Printemps. Cette partition géniale, beaucoup trop moderne pour l'époque, sera fraîchement accueillie à Paris. Chorégraphiée par Nijinski, elle sera même ardemment critiquée dès la première achevée, le 29 mai 1913 au théâtre des Champs-Élysées, aussi moquée, relate le site mymontreux.ch. Le lien de Stravinski avec Montreux et ses

nombreux villages est très fort, surtout très présent alors que va être rénové le Centre de Congrès, dont le fer de lance est l'Auditorium Stravinski et son acoustique de haut-vol. Une rue près du Casino porte aussi le nom du génie de la musique russe. Après son séjour riviériste, la famille s'installera à Morges. Entre deux Stravinski a fait la connaissance de Charles-Ferdinand Ramuz, qui lui fait découvrir Lavaux, le dézaley et le gruyère (source: 24 heures). Avec l'écrivain et poète vaudois à la plume, Igor compose en 1918 une œuvre magnifique: L'Histoire du soldat.

La rue du Sacre du Printemps rend hommage à l'oeuvre magistrale d'Igor Stravinski.
| Christophe Boillat



C'était l'actu le...
31 janvier 1974

Janvier, sa fricasse et ses jours moroses après les étincelles des Fêtes... C'est le bon moment pour les voyageurs de faire rêver les touristes, de les séduire avec des images de plages dorées. Pour les lecteurs de l'Est Vaudois de 1974, la question d'opter pour un mode de transport plus ou moins polluant ne se pose pas vraiment. Pas d'avion low cost ou de vol charter, les vacanciers prennent le chemin de l'exotisme soit en voiture, soit en train. Ainsi, parcourir les quelque 800 kilomètres pour gagner la Costa Brava espagnole coûte 311 francs à un touriste des années 70. Il faut être un peu plus nanti pour s'offrir un séjour en Yougoslavie, destination la plus chère de cette publicité Raitours pour laquelle il faut déboursier 407 francs pour une semaine et le trajet. L'annonce ne dit pas si les courageux vacanciers traversent l'Europe dans des wagons-lits ou s'ils prennent leur mal en patience assis dans un wagon classique. À l'heure où l'on réfléchit à nos projets estivaux, citons le slogan de l'encart «Voyagez confortablement – voyagez par le chemin de fer!» **ARM**

Appartement de 5,5 pièces

Vendredi 24 février 2023, à 10h, dans la salle n° 1 du Cinéma Rex, Rue Jean-Jacques Rousseau 6, 1800 Vevey, il sera procédé à la vente aux enchères publiques des objets suivants :

Commune de Montreux
Route de Fontanivent 39, Brent

Parcelle RF n° 351, PPE, soit quote-part de 230/1'000 de l'immeuble de base 5886/2477, avec droit exclusif sur : PPE « Verte-Prairie B », Route de Fontanivent 39, premier étage nord : appartement de 5 pièces, lot 11 du plan ; Parcelle RF n° n° 346, PPE, soit quote-part de 9/1'000 de l'immeuble de base 5886/2477, avec droit exclusif sur : PPE « Verte-Prairie B », Route de Fontanivent 39, sous-sol : garage, lot 6 du plan. Estimation de l'office selon rapport d'expertise des deux parcelles qui seront vendues en bloc : fr. 1'070'000.00.

D'une surface habitable d'env. 137 m², cet appartement se situe dans un quartier résidentiel verdoyant excentré du village de Brent, entre la gare de Fontanivent et le village de Chernex. Il jouit d'un magnifique dégagement sur le lac et les Alpes. Distribution : cuisine ouverte sur salle à manger, séjour, 2 chambres, dressing, buanderie, 3 salles d'eau, balcon d'env. 28 m². Une cave d'env. 8 m², un garage fermé d'env. 14 m² et une place de parc extérieure complètent le tout.

Les conditions de vente, les états des charges, ainsi que le rapport d'expertise, peuvent être consultés au bureau de l'office ou sur le site www.vd.ch/opf – rubrique vente aux enchères.

Une seule visite est prévue le 2 février 2023 à 14h précises, rendez-vous sur place.

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT
DE LA RIVIERA-PAYS-D'ENHAUT



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 21.01.2023 au 19.02.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 76/22

Compétence : **M Municipale**

Parcelle(s) : **3314**

Coordonnées : **2.570.750 / 1.127.665**

N° CAMAC : **220099**

Lieu dit : **Chemin de la Forêt 13 à VILLARS**

Pour le compte de : **MASQUELIER Michel**

Auteurs des plans : **DELACOMBAZ Pierre, architecte**
P. DELACOMBAZ & S. GANZ, Case postale 95 – 1884 VILLARS

Genre de construction : **Construction d'une dépendance et d'un abri pour quad**

Abatage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 21.01.2023 au 19.02.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 6/23

Compétence : **ME Municipale Etat**

Parcelle(s) : **1853**

Coordonnées : **2.570.425 / 1.127.570**

N° CAMAC : **220100**

Lieu dit : **Avenue Centrale 99 à VILLARS**

Pour le compte de : **PPE CENTRE ESPACE 2000**

Auteurs des plans : **DELACOMBAZ Pierre, architecte**
P. DELACOMBAZ & S. GANZ, Case postale 95 – 1884 VILLARS

Genre de construction : **Changement d'affectation du local en bar à vin**

Abatage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 25.01.2023 au 23.02.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 15/23

Compétence : **ME Municipale Etat**

Parcelle(s) : **13657**

Coordonnées : **2.565.980 / 1.127.445**

N° CAMAC : **220816**

Lieu dit : **Rue de Cramoisine 5 à OLLON**

Pour le compte de : **BOLLSCHWEILER Gilles et Martine**

Auteurs des plans : **BOLLSCHWEILER Robin, architecte**
GB PROJETS SARL, Rue de Cramoisine 1 - 1867 OLLON

Genre de construction : **Transformation d'un rural en habitation**

Abatage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 21.01.2023 au 19.02.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 5/23

Compétence : **ME Municipale Etat**

Parcelle(s) : **1079**

Coordonnées : **2.565.890 / 1.126.700**

N° CAMAC : **220473**

Lieu dit : **Chemin des Arnoux 6 à Ollon**

Pour le compte de : **BONAUD Thomas**

Auteurs des plans : **ZEHNDER Viviane, architecte, URBATECTURE SA,**
Chanoine Broquet 5 – 1890 ST-MAURICE

Genre de construction : **Agrandissement de l'habitation et construction d'un couvert**

Abatage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du 25.01.2023 au 23.02.2023 le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC : **209707**

Coordonnées : **2.572.365 / 1.122.960**

Parcelle(s) : **4495**

Adresse : **Route des Torneresses 11**

Réf. communale : **4495**

N° ECA : **2233 - 2718**

Note de Recensement Architectural : **4**

Propriétaire(s) :

FONTAINE SYLVIE - SI FREDAL SA

Auteur des plans :

POËNSET YANN - STUDIO YPP79 SARL

Nature des travaux :

Transformation(s). Régularisation d'une situation existante, agrandissement des bât. N°2233 et N°2718, réfection des façades et de la toiture du bât. N°2233, réhabilitation de 2 lucarnes en toiture, pose de tuiles photovoltaïques, ouverture d'un velux en toiture, modification des accès et places existantes, réalisation d'une ministepe et de murs de soutènement, construction d'une serre, d'un hangar-tunnel enterré, d'un couvert à moutons, démolition d'un couvert
Dérogation et application de l'art. 27 LVLFo (distance à la forêt)
L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir
N° CAMAC : 164536

Demande de dérogation :

Particularité(s) :

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du 25.01.2023 au 23.02.2023 le projet suivant :

Compétence : **(M) Municipale**

No CAMAC : **219556**

Coordonnées : **2.566.900 / 1.121.690**

Parcelle(s) : **6815/6816/6817/6818**

Adresse : **Rte de l'Allex 57, 59, 61, 63**

Propriétaire(s) :

BERRUT DANIEL ET FLORENT CARMESOU SA

Auteur des plans :

FAVRE DOMINIQUE ACDA,

ART'CENTER DESIGN ET ARCHITECTURE

Nature des travaux :

Changement ou nouvelle destination des locaux

Description de l'ouvrage :

Modification de l'aménagement de l'étage des villas A-B-C-D

Particularité(s) :

Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 2
No CAMAC : 205943

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 25 janvier au 23 février 2023, le projet suivant :

N° CAMAC : **217780**

Lieu dit : **Route Industrielle 10**

Parcelle(s) : **2830**

Propriété de :

Patrigid SA

Auteurs des plans :

Thomsen Architectes,
M. Jacques Cerigioni, Rue du Collège 3, 1860 Aigle

Nature des travaux :

Isolation de la toiture, création d'une lucarne, pose de panneaux photovoltaïques
art. 36a LRou

Dérogation :

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au 23 février 2023.

La Municipalité



Ville de Vevey
Conseil communal

M. Guillaume Pilloud, président, informe la population que le Conseil communal se réunira le

Jeudi 2 février 2023
à 19h30

à la Maison du Conseil, rue du Conseil 8, 1800 Vevey. L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet : www.vevey.ch.

La séance peut être suivie en direct sur www.vevey.ch, www.vevey.ch/youtube et sur Citoyenne TV (diffusion en numérique via UPC, N° de programme 983, nom du service : Regio). Rediffusion en boucle sur Citoyenne TV et dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Le public est cordialement invité à assister à la séance.

– FORMATION D'ESTHÉTICIENNE – STYLISTE ONGULAIRE – MASSAGE
Grand Pont 18 - 1003 Lausanne
021 311 26 81
www.ecole-estheticiennes.ch



COMMUNE D'AIGLE
DESAFFECTATION PARTIELLE
CIMTIERE DE MARJOLIN

Conformément aux dispositions du règlement cantonal du 12 septembre 2012 sur les décès, les sépultures et les pompes funèbres, les personnes concernées sont informées que les tombes suivantes seront désaffectées à partir du 30 juin 2023.

Concessions de corps :

CONCESSION N°	PIQUET N°	NOM/PRENOM DEFUNT/E	DECES	ECHEANCE
22	600	WINTZENRIED Frédéric	1931	13.01.2021
		WINTZENRIED Marie	1959	
		WINTZENRIED Madeleine	1991	
52	1869 1879 1908	BURGER-MITTLER Albert	1929	30.11.2021
		BURGER-MITTLER Ida	1951	
		BURGER-MITTLER Paul	1973	
53	1888	WALDVOGEL-KLOSSMER Hans G.	1962	13.06.2022
		WALDVOGEL-KLOSSMER Willhelmine	1981	
87	1399 1761	MASSON-TREINA Maurice	1982	01.01.2023
		MASSON-TREINA Marguerite	1998	
110	1655 1835	QUADRI Armando	1992	16.02.2022
		QUADRI Eveline	2003	

Ces désaffectations s'appliquent, par analogie, aux urnes cinéraires qui auraient été inhumées ultérieurement dans ces tombes.

Les familles intéressées par la reprise des urnes, des monuments funéraires et entourages, sont priées d'en faire la demande par écrit à la Municipalité d'Aigle, case postale 500, 1860 Aigle, jusqu'au **1^{er} juin 2023, dernier délai**, en justifiant de leur droit.

Passé ce délai et conformément aux dispositions légales, la Commune en disposera librement, sans frais pour les propriétaires.

Tout renseignement complémentaire relatif aux tombes à désaffecter peut être obtenu auprès du service d'inhumation, - 1860 Aigle – tél. 024 468 42 00.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE CHESEL
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Chessel soumet à l'enquête publique du 25.01.2023 au 23.02.2023 le projet suivant :

N° CAMAC : **215392**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

Parcelle(s) : **55**

Coordonnées : **2.557.990 / 1.133.245**

Réf. communale : **01-2023**

Lieu dit ou rue :

Route au Jordil 1 / Chessel

Propriétaire(s) :

PPE CHESEL 5403/432 YERSIN GÉRALD ,
PPE CHESEL 5403/433

Auteur des plans :

DE ROSA DAVID

Nature des travaux :

Reconstruction après démolition. Démolition et reconstruction partielle d'une maison villageoise.

Demande de dérogation :

Art. 3 Zone réservée (travaux hors du volume bâti)
Art. 7 RPGA (distance entre bâtiments)

Particularités :

Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 3
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du 25.01.2023 au 23.02.2023 le projet suivant :

Compétence : **(ME) Municipale Etat**

N°ECA : **6161**

N° CAMAC : **216008**

Coordonnées : **2.558.125 / 1.146.825**

Parcelle(s) : **4954**

Réf. communale : **2022-257**

Adresse :

Chemin des Grand'Portes 10

Propriétaire(s) :

Gandolfo Filippo et Pinotti Elena

Auteur des plans :

FABB SA, Corso San Gottardo 54B, 6830 Chiasso

Description des travaux :

Agrandissement du bâtiment ECA 6161, fermeture du balcon, remplacement du chauffage à gaz par une pompe à chaleur (PAC) air-eau

Demande de dérogation :

RPE art. 62 (toiture) fondée sur art. 99.

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 23 février 2023, délai d'intervention.

La Municipalité

Notre prochain tous-ménages
le 22 février 2023

Je m'abonne
pour le recevoir
chaque semaine !

Voir page 02



Des confettis et des sourires prêts à rejaillir



Si le programme du Carnaval de Monthey est encore tenu secret, les organisateurs promettent une 150^e édition «monstre», comme le laisse entendre le thème. | C. Dervy - 24 heures



Pour les plus impatients, les festivités commenceront le week-end du 11 février lors du Petit Carnaval. C'est par exemple le cas à Monthey et St-Maurice | C. Dervy - 24 heures

Du folklore dans les bistrots de Val-d'Illiez

«Faites l'amour pas la guerre», «Pousse pas mémé» ou encore «Multinationales d'ici»: à chaque soir son thème pour le Carnaval de la Vallée. Particularité du Carnaboom: le dimanche prend des airs champêtres avec des orchestres folkloriques qui joueront uniquement dans les bistrots. Et pour la première fois depuis longtemps, une guggen fera vibrer le village, les Merd'en...sons de Vollèges sont attendus le mardi après-midi.

Infos et programme complet: carnaboom.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Le Carnaval agaunois s'empare du jeudi

Grande nouveauté pour cette 172^e édition - placée sous le thème «Mystic, avec un soupçon de Magic» - les festivités commenceront le jeudi soir déjà, avec des bals prévus dans les cafés et sous la cantine. Cette dernière, un dôme pouvant accueillir entre 400 et 500 personnes, sera dressée sur la Place du Parvis. Autre changement majeur: le Carnaval des enfants est déplacé du mardi au samedi. Incontournable à St-Maurice, le grand cortège partira le dimanche à 14h30, avec une dizaine de chars et six guggens déjà inscrits. L'autorité princière sera quant à elle dévoilée le vendredi 10 février à 21h, à l'occasion du Petit Carnaval.

Infos et programme complet: carne-st-maurice.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

Très attendu

Après deux ans de plaisir gâché, les carnivals du Chablais valaisan se préparent à revivre pleinement du 16 au 21 février. Entre nouveautés et points forts, petit tour d'horizon de cette renaissance, qui marquera aussi la 150^e édition du Carnaval de Monthey.

| Rémy Brousoz |

À l'heure actuelle, c'est certainement l'un des secrets les mieux gardés de Suisse. «Vous saurez tout le 11 février, lors de la conférence de presse», répète inlassablement Jean-Charles «Charly» Vernaz. On aurait beau tout essayer, même après un bon litre de Suze, le président du Carnaval de Monthey ne lâcherait pas un seul mot sur le programme de l'édition 2023. Un millésime dont on voudrait évidemment tout savoir, puisqu'il s'agit ni plus ni moins que du 150^e.

À moins d'un mois du coup d'envoi, on se contentera de lui demander comment se passent les préparatifs. «Tout se déroule très bien. On est dans les temps pour faire un monstre carnaval, sourit le patron de la manifestation. Et on est contents de voir que le public est au taquet. Parce qu'après deux ans de pandémie, on avait un peu peur que les gens aient perdu l'habitude!» S'il assure que le comité se donne à fond pour chaque édition, Charly Vernaz ne cache pas que la motivation est encore plus grande pour offrir un carnaval «dont on se souviendra».

Une histoire d'ADN

À la tête du rendez-vous depuis un quart de siècle - «je n'ai pas assez de doigts pour compter»

– le Montheysan en est convaincu: le carnaval est inscrit dans l'ADN de la ville et de ses habitants. «Depuis tout bébé on nous déguise, les parents perpétuent ce gène, tout comme les écoles. Même les gens qui viennent s'établir ici adoptent la tradition!»

Lui-même se souvient de ses premiers contacts avec les confettis. «Tout petit, j'ai connu l'Hôtel du Cerf, qui était un des hauts lieux carnavalesques. Mais je n'avais pas le droit d'aller partout, il y avait des bars un peu plus osés.» Son premier déguisement? «Oh, ça devait certainement être un costume de Zorro, un classique chez les petits garçons à cette époque!»

Aussi des coups de chaud

En 25 ans de fonction, le président de l'événement qui attire jusqu'à 10'000 personnes par soirée a parfois connu des coups de chaud. «Il y a eu des forains qui nous ont fait faux bond, se remémore-t-il. Sans compter la neige qui s'est invitée il y a une quinzaine d'années et qui a failli causer l'annulation du cortège du dimanche. On avait dû faire intervenir des chasse-neige en urgence!» Des imprévus la plupart du temps réglés en coulisses, sans que personne ne s'en aperçoive.

Bénévole passionné, Charly Vernaz dit consacrer, à partir du mois de décembre, entre 20 et 30 heures par semaine à l'organisation de la manifestation, en plus des séances réparties sur toute l'année. Un travail prenant, dont il s'estime amplement rémunéré dès que les guggenmusik lancent leurs premières notes dans les rues de la ville chablaisienne: «Voir les gens qui se déguisent et qui sourient, c'est une énorme récompense!»

Infos et programme (à venir): carnavalmonthey.com



* Scannez pour ouvrir le lien



Le Haut-Lac célèbre un double jubilé

Le Carnaval de Vouvry célèbre cette année sa 50^e édition. Pour marquer le coup, un cortège aux lampions aura lieu le vendredi soir avec la guggen L'Os Clodos, suivi d'un concours de masques pour les adultes à la salle Arthur Parchet. Pour ses 35 ans, le Carnarioule de St-Gingolph guinchera quant à lui selon son programme habituel mais promet une «décoration énorme» à la Salle polyvalente. Nouveauté au Bouveret: la guggen des Suze Aphones prend les commandes du vendredi soir, avec concert et bal. Du côté de Vionnaz, on dansera aussi le même soir avec une fête organisée par la fanfare l'Espérance.

Infos et programmes complets: pages Facebook des différentes manifestations

Muraz revient avec sa fameuse course de brouettes

Repris depuis peu par la Jeunesse de Collombey-Muraz, le Carnaval murian sera de retour cette année avec, entre autres, sa course de brouettes prévue le mardi après-midi à 16h. Une périlleuse compétition qui voit s'affronter, entre des bottes de foin, quatre de ces outils de jardin. Présente à Val-d'Illiez, la guggen de Vollèges les Merd'en... sons fera aussi un crochet par Muraz.

Infos et programme complet: page Facebook de la manifestation

Indissociables de l'esprit carnavalesque, les guggenmusik se chargeront de faire vibrer villages et villes du Chablais valaisan durant six jours. | C. Dervy - 24 heures



AVIS D'ENQUÊTE
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **25.01.2023 au 23.02.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipal Etat**
N° CAMAC: **214935** Coordonnées: **2.558.925 / 1.146.690**
Parcelle(s): **3622** Réf. communale: **13815**
N° ECA: **9032a 9032b**
Nature des travaux: **Transformations, agrandissement des fenêtres de toit**
Chemin du Chantey 2-4-6, 1817 Brent
PPE RESIDENCE AU CHANTEY, ADMINISTRATEUR: D. BOTTAREL AGENCE IMMOBILIERE SA
SCHMID THIERRY, ARCH. DIPL. EPFL, SCHMID ARCHITECTES SA

Adresse:
Propriétaire(s):
Auteur des plans:

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme. jusqu'au 23 février 2023, délai d'intervention.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **25.01.2023 au 23.02.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipal Etat**
N° CAMAC: **219067** Coordonnées: **2.559.322 / 1.144.442**
Parcelle(s): **3538** Réf. communale: **14329**
N° ECA: **6820**
Nature des travaux: **Transformations, INSTALLATION D'UNE POMPE A CHALEUR AVEC GROUPE EXTERIEUR EN REMPLACEMENT DU SYSTEME DE CHAUFFAGE ACTUEL**
Chemin de Mollaforand 12, 1817 Brent
POUTRIEUX JEAN JACQUES ET POUTRIEUX ARLETTE
THOME JULIEN, PHOTOSUN

Adresse:
Propriétaire(s):
Auteur des plans:

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme. jusqu'au 23 février 2023, délai d'intervention.
La Municipalité

ACHAT DE BIJOUX, OR, MONTRES ET ARGENTERIE

Achetons tous bijoux or, argent. pièces. vrenelis, diamants, argenterie et montres à prix compétitif.

Lors du test comparatif à la RTS, nous sommes sortis 1er au niveau prix, sérieux et honnêteté en Suisse Romande. Résultat sur www.bijouxor.ch.

Les bijoux sont testés et pesés devant vous et vous constatez le poids sur la balance.
Tous les prix d'achat sont affichés sur notre site web: www.bijouxor.ch

A votre service depuis 33 ans.
Atelier de recyclage = Pas d'intermédiaire.

Atelier de bijouterie, Yves Rochat
Tél. 021 981 2001 - www.bijouxor.ch



AVIS D'ENQUÊTE
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du **25.01.2023 au 23.02.2023** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipal Etat**
N° CAMAC: **218428** Coordonnées: **2.560.385 / 1.142.505**
Parcelle(s): **5609** Réf. communale: **14149**
N° ECA: **5779** Note de Recensement Architectural: **2**
Nature des travaux: **Transformations, réfection complète du bâtiment, création de chambres dans les combles, création d'un SPA au sous-sol et modifications ponctuelles des aménagements extérieurs**
Route de Caux 2, 1823 Gliion
HÔTEL RIGHI VAUDOIS S.A.
LOMBARDO CHRISTOPHE, LINEA LOMBARDO SA
Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie

Adresse:
Propriétaire(s):
Auteur des plans:
Particularités:

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme. jusqu'au 23 février 2023, délai d'intervention.
La Municipalité



Caviste à Genève, je me déplace et **RACHÈTE VOS VINS** des Domaines:

Romanée-Conti, Mouton-Rothschild, Château Margaux, Leroy, Haut-Brion, Rayas et tout autre vins ou whisky.

Merci d'envoyer votre liste à geneve@les3bouchons.com ou au 078 737 09 10

Françoise Blanc Huwiler, Dr. med.vet.,
arrivée à l'âge de la retraite, vous informe de la remise de son

Cabinet vétérinaire pour animaux de compagnie à Bex
À VetChablais de Swissvet Group

ise à la même adresse :
Rue Centrale 50, 1880 Bex,
tél 024/463.33.33

et vous remercie de la confiance qui lui a été témoignée par la clientèle et la patientèle durant toutes ces merveilleuses années.

Elle vous remets aux bons soins de la nouvelle équipe qu'elle accompagnera jusqu'à l'été 2023.





Nos lits d'exposition en solde !

Du 27 décembre au 4 février inclus, nous proposons tous nos lits d'exposition, Hästens, Vispring et Somnus by Harrison Spinks à prix réduit.

Contactez-nous ou venez nous visiter à la Rue du Grand-Pont 2B, Lausanne.

VISPRING
Luxury Beds - London 1901

Hästens
since 1852



SLEEP ATELIER

SLEEP ATELIER LAUSANNE
Rue du Grand-Pont 2 B
1003 Lausanne
Téléphone 079-310 36 36
www.sleepatelier.ch

Profite de cette offre et de beaucoup d'autres dans ton app !

Scanne le code QR et télécharge l'app !
[Conditions sur mcdonalds.ch](#)



1 Menu MEDIUM pour Fr. 11.-

© McDonald's 2023

Cherche box fermé, garage ou cave de min. 15 m² à louer sur Vevey, (pour stokage d'archives).

Contactez 079 206 66 70 (entre 13h 30-16h30)

Maillard
immobilier

des experts passionnés, proches de vous, ... et de chez vous.

Jonathan Sénérgues - Responsable Riviera-Chablais

Courtage - Expertise - Promotion - Architecture - Entreprise générale

MONTREUX
Nouvelle agence !

Proche de vous ... et de chez vous

Votre partenaire immobilier des régions de la Riviera et Chablais

Maillard Immobilier SA
maillard-immo.ch
info@maillard-immo.ch

Votre agence sur la Riviera à Montreux
rue de la Gare 9
021 512 45 44

LAUSANNE - YVERDON-LES-BAINS - NYON - MONTREUX



Plus d'un million et demi de litres devraient être stockés au Bouveret

Or bleu

Le réseau du SIGE, qui alimente en eau potable la plupart des communes de la Riviera, devrait bientôt disposer de deux nouveaux réservoirs dans le village chablaisien.

| Rémy Brousoz |



Sur les hauts du Bouveret, la source supérieure, dont on voit ici l'entrée, devrait bientôt être équipée d'une citerne géante de 1'500 mètres cubes.

| SIGE

ainsi qu'au Bouveret, soit un bassin de quelque 75'000 personnes. Un premier réservoir d'1,5 million de litres est prévu à la source dite «supérieure». Cette dernière alimente principalement les communes de Veytaux et de Montreux. Un second contenant de 150'000 litres doit être installé aux abords de la source «inférieure», qui couvre les besoins des habitants du Bouveret. Il remplacera l'actuel, dont la construction

remonte à une centaine d'années. Les deux nouveaux réservoirs seront interconnectés.

Pour assurer le coup en cas d'incendie
Cette réalisation vise, d'une part, à réduire le gaspillage de la ressource. «Les installations actuelles nous obligent à rejeter le trop plein d'eau au lac», déplore le directeur du SIGE. Un aspect non négligeable, alors que le spectre

de la sécheresse plane de plus en plus sur les étés. «Ces nouveaux réservoirs pourront aussi nous être utiles en cas de pénurie ponctuelle.» Autre avantage de ce projet: renforcer la défense incendie dans la région située entre Le Bouveret et Noville. «Avec la croissance démographique et le développement de certaines zones, comme celle des Fourches, nous ne sommes pas sûrs de dis-

poser des volumes nécessaires pour cette mission, relève Eric Giroud. Grâce à ces nouvelles capacités de stockage, nous pourrions avoir une grande quantité d'eau en peu de temps.»

Bloqué pendant 10 ans
Ce projet ne date pas d'hier, puisque le SIGE l'avait amorcé en 2014 déjà. Pourquoi cette «pause» d'une décennie? «Des synergies de réseaux ont été envisagées avec les communes voisines de

Port-Valais, mais cela n'a finalement pas abouti», répond Eric Giroud. Ces pistes abandonnées, le service peut donc remettre l'ouvrage sur le métier.

En décembre dernier, un crédit de 200'000 francs lui a été octroyé par le Conseil intercommunal pour la réalisation des études nécessaires. Les premiers coups de pioche sont attendus l'an prochain pour une mise en service prévue en 2026. Coût estimé du chantier: 2,6 millions de francs.

Sources achetées au début du XX^e siècle

En 1899, une poignée d'habitants du Bouveret s'associent pour exploiter les sources situées sur les hauts du village. Faute de moyens pour mener à bien le chantier, l'entreprise bouveroude fait faillite. Les sources sont alors rachetées en 1909 par le Service des eaux Vevey-Montreux, l'ancêtre du SIGE. C'est en 1922 qu'est inaugurée la conduite Bouveret-Veytaux, qui achemine à ce jour encore l'or bleu au moyen de la gravité. La Commune de Port-Valais dispose quant à elle toujours d'un droit de 450 litres/minute.

Source:
www.res-eau.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

La chrysomèle touchera aussi la Riviera

Parasite du maïs

Les cartes vaudoises montrent un foyer proche dans la Veveyse fribourgeoise. Les producteurs de maïs devront s'astreindre à la rotation des cultures.

| Karim Di Matteo |

On le savait pour le Chablais, mais pas pour la Riviera. La chrysomèle des racines de maïs, après deux ans d'absence, refait des siennes dans la région d'après les cartes vaudoises parues vendredi dans la Feuille des Avis officiels.

Le Chablais connaît son sort depuis fin octobre et les décisions actées par le Valais (notre édition du 9 novembre). Avec la découverte de chrysomèles des racines du maïs dans la région de Monthey l'an dernier, les cultivateurs de huit communes se sont vus astreints à ne pas replanter les mêmes parcelles de maïs. La rotation est en effet le meilleur moyen de lutte contre le parasite qui a besoin de deux ans pour terminer son développement. Et au jeu des 10 km de rayon autour de l'épicentre, les producteurs du Chablais vaudois ont été mis dans le même panier.

Aujourd'hui, on découvre que des communes comme Blonay-Saint-Légier, Montreux, La Tour-de-Peilz, Vevey, Chardonne ou Puidoux – et, plus loin, Forel, Vuibroye ou Maraçon – sont aus-

si touchées, du moins en théorie. Un foyer repéré en terres fribourgeoises vers Remaufens, en Veveyse, leur vaut de faire partie de l'un des périmètres concernés.

Vaud compte en outre deux foyers propres, vers Bière et Prangins. Deux autres concernent le canton: l'un dans la Broye depuis son homologue fribourgeoise, l'autre à l'extrémité ouest du canton depuis la France voisine.

En Suisse depuis 22 ans
La chrysomèle des racines du maïs, autrement connue sous le nom de Diabrotica virgifera virgifera, est originaire d'Amérique du Nord. Ses larves se nourrissent des racines tandis que les adultes s'attaquent aux barbes et aux feuilles.

Ce coléoptère a débarqué en Europe dans les années 1990 et en Suisse au Tessin en 2000. Il a été repéré dans les cantons de Vaud et Valais dès 2017. S'il aime voyager par avion ou en s'accrochant aux voitures, il peut voler jusqu'à 70 km, ce qui met la Suisse à portée d'ailes de France et d'Italie où l'infeste à pris ses aises.

En bref

VEVEY
Le RKC souffle ses 30 bougies

Le club ouvre grand ses portes ce week-end pour accueillir le public. Jeunes et moins jeunes sont invités à retracer l'histoire de la salle via un musée éphémère constitué d'objets et d'images. Pour l'occasion, un livre a également été édité. Il sera disponible sur place et dans des commerces partenaires. Informations: www.rocking-chair.ch **HJO**

MONTREUX
Du neuf pour les aides aux abos

La Commune rappelle qu'un changement est intervenu pour obtenir des subventions pour un abonnement de transports publics. La demande doit désormais passer par un bon de réduction disponible via le guichet virtuel communal. La quittance d'achat n'est nécessaire qu'en cas d'abonnements payés par mensualités. Infos par mail à: subvention@montreux.ch. **KDM**

Nous renouvelons notre collection !

Profitez de magnifiques pièces d'exposition avant l'arrivée des nouveautés.

SAINT-LÉGIER-LA-CHÉZIAZ
ANTHAMATTENVEVEY.CH

La place de la Gare ne séduit pas

Aigle

Il faudra un peu patienter pour que les aménagements visant à plus de fluidité et de sécurité convainquent.

| Christophe Boillat |

Débutés fin août et quasiment achevés, les travaux de requalification de la place de la Gare d'Aigle n'emportent pas vraiment l'adhésion des commerçants, restaurateurs, taxis ou riverains proches. Le réaménagement voulu par la Municipalité de l'esplanade créée en 2007 a pour but d'améliorer la fluidité et la sécurité des utilisateurs.

Ici, se croisent toute la journée, piétons, cyclistes, automobiles, bus et trains régionaux. Cette modification a coûté 970'000 francs, 12,5 millions avaient été déboursés pour le chantier en 2007. Fini les voitures ventouses ou parkées au plus près des quelques commerces, kiosque et bars. Une voie encadrée par des potelets est désormais dévolue à la dépose rapide des voyageurs, alors que la reprise se fait de l'autre côté des voies, vers le cinéma. Du mobilier urbain a été posé pour contrer le stationnement devant la gare, aujourd'hui interdit.



Certains utilisateurs pointent un manque d'informations et de communication, notamment concernant la voie de dépose rapide et le cheminement piétonnier. D'autres estiment que les nouveaux aménagements gênent les livraisons.

« Ça bouchonne, ça klaxonne »

«Franchement, pour l'heure, ce n'est pas une réussite. Les gens traversent comme avant, les voitures se garent n'importe où, la dépose rapide est mal indiquée, la case handicapés mal placée... Il y a un vrai déficit d'informations et de communication», liste Laurent Houssais, qui gère avec son épouse le buffet de la Gare.

Un chauffeur de la compagnie Taxi du Soleil désigne du doigt le nouvel emplacement des véhicules. «Avant, on était en ligne, maintenant nous sommes parkés en latéral. Dès qu'une per-

sonne part en course, on doit tous manœuvrer pour se replacer. Ça ne va pas.» Le taximan montre des conducteurs arrêtés à l'entrée de la voie de dépose. Quelques secondes après, le bus de Mobi-Chablais klaxonne pour le faire partir. La scène se reproduit trois fois en une heure trente. «Et vous verriez durant les heures de pointe...» Riveraine, Anaïs trouve le résultat «pas très folichon. Ça bouchonne, ça klaxonne, les bus sont retardés. Ce n'est pas catastrophique, mais pas loin.»

Directrice de la Coop Pronto (au bénéfice d'une franchise), Songul Demirci regrette les



| C. Boillat

places de parc d'avant les travaux. «Nous sommes ouverts de 6h à 23h et répondons à un vrai besoin pour toute la population de la vallée. De plus, les aménagements compliquent le travail des livreurs. J'en reçois trois par jour.» Au kiosque d'à côté, la codirectrice Joséphine Verme constate que «pas mal de clients réguliers ne viennent plus et que d'autres rouspètent car ils ne peuvent plus se parquer devant.» Pour rappel, des cases en épi devant la poste et un parking contigu à l'ancien siège des TPC autorisent le stationnement durant 15 minutes. Et ce à une cinquantaine de mètres

des commerces et bars. «Oui, mais ce n'est pas clairement indiqué», rétorque Laurent Houssais.

«La Municipalité va faire procéder à quelques ajustements, comme l'installation de nouveaux potelets, de jardinières, le déplacement de l'œuvre d'art. Surtout, nous allons signaler davantage, notamment avec un grand panneau vertical qui indiquera l'interdiction de stationnement sur la voie de dépose», annonce Grégory Devaud. Le syndic d'Aigle, qui estime qu'il faut un peu de temps et de patience pour se familiariser avec la nouvelle place, ajoute que «le marquage final, en bleu,

sera apposé au sol au printemps pour aider au cheminement et à la traversée des piétons. Enfin, il sera déterminé à ce moment, en concertation avec le Canton, si la limite de vitesse sera de 30 ou 20 km/h.» Manque encore les aménagements pour vélos, sur l'ancien périmètre des taxis.

Impact financier

Certains de nos interlocuteurs ont ressenti un impact financier induit par une clientèle moins importante. «Depuis septembre, je perds invariablement 10'000 francs tous les mois», regrette Laurent Houssais. «La baisse est violente, assure Songul Demirci. De l'ordre de 20%. J'ai dû déplacer une partie de mes 12 employés dans mon autre franchise, à la gare de Sion». Le kiosque s'en sort mieux. «Ce qui nous sauve, c'est la loterie et les autres jeux, les boissons et confiseries aussi. Mais, pour l'heure, janvier n'est pas bon», résume Joséphine Verme.

Chacun fait preuve de détermination et se concentre sur la marche des affaires. «J'ai l'habitude de m'accrocher, mais j'aimerais un peu plus de considération et d'attention de la part de la Commune», avance Songul Demirci. Tout sourire, Anaïs veut aussi voir le bon côté. «Tout n'est pas négatif. Par exemple, il y a moins de circulation le soir. Fini les rodéos de certains automobilistes qui venaient faire crisser les pneus la nuit sous mes fenêtres! Et ça, c'est très positif.»

Pub

RegionAlps

L'étoile qui vous guide.

Dès le 1^{er} février, votre nouveau Centre voyageurs, gare de Monthey.

regionalps.ch

Monthey

Monthey

ContribPass

Le 1^{er} février, votre nouveau Centre voyageurs, gare de Monthey.

TMR

SBB CFF FFS

« Rose des vents » éclora en 2026



Le gymnase du Chablais n'ouvrira pas avant août 2026. Environ 1'100 étudiants y sont attendus.
| Giorgis Rodriguez Architectes/État de Vaud

Aigle

L'ouverture du gymnase du Chablais vaudois est reportée de deux ans. L'enquête publique pour sa construction aura lieu durant ce trimestre.

| Christophe Boillat |

Prévu pour ouvrir en deux temps, 24 premières classes à la rentrée 2024 et les 20 autres un an plus tard, le gymnase du Chablais n'entrera en fonction au mieux qu'à la rentrée d'août 2026, dit-on à l'Etat de Vaud. Ce retard s'explique par des procédures en cours relatives à des oppositions. Des associations et des particuliers ont contredit en effet une partie de l'affectation du bâtiment et ses accès soumis à enquête publique l'an passé. Des séances de consultation se sont déjà déroulées entre services de l'Etat et contradicteurs.

«Rose des vents» doit obligatoirement être légalisé dans son ensemble par un Plan d'affectation cantonal. Ce qui devrait intervenir «dans le courant du deuxième trimestre, sous réserve des délais de traitement des oppositions en cours.» En parallèle, on indique à la Direction générale des immeubles et du patrimoine du Canton que le dossier de construction «sera mis à l'enquête durant ce premier trimestre.»

Le gymnase du Chablais vaudois sera érigé sur le site de l'ancien hôpital d'Aigle, aujourd'hui désaffecté, après démolition de tous ses modules. Actuellement, tout le périmètre est occupé par l'Administration communale et différents services de l'Etat durant la restauration de l'Hôtel de Ville, actuellement en cours.

Riverains inquiets

«Rose des vents» comblera une surcharge des effectifs gymnasiaux, induite par la croissance démographique exponentielle observée sur Vaud ces 20 dernières années. Ce nouvel établissement est donc très attendu par tout l'Est vaudois. Il sera di-

mensionné pour accueillir l'100 élèves. La construction devrait débuter en 2024, sauf nouvelles oppositions et éventuels recours.

Le gymnase, qui coûtera 56 millions de francs, sera un bâtiment unique sur 3 niveaux, en bois et verre, au cœur d'un parc public arboré. Outre les classes, il comptera des installations sportives, un restaurant, une cafétéria, une aula, une médiathèque. Un accès sera dévolu aux piétons et vélos entre la gare et l'école. 77 places de stationnement voitures, 115 pour les deux-roues motorisés, sont prévues.

Des riverains, quand bien même ils ne sont pas opposés au gymnase, ont fait part de leur inquiétude. Leurs griefs portent notamment sur les flux de trafic supplémentaires induits. Pour un opposant, «l'utilisation par des tiers du complexe une fois les cours finis, les soirs et week-ends, notamment pour des manifestations sportives, est préjudiciable. Nous espérons que nous serons entendus par le Canton et la Commune. Que nous puissions trouver tous ensemble un modus vivendi qui prenne en compte notre tranquillité.»



DÈS

1'195.-

PAR PERSONNE
AVEC HOTEL

Les vols **SION - MAJORQUE** sont de retour !

Les pieds dans l'eau en 1h30

Départ de Sion, tous les jeudis du 8 juin au 5 octobre 2023



Avion Helvetic Airways
affrété par Buchard



Réservez vos voyages sans plus tarder ou demandez nos catalogues au **027 306 22 30** ou sur **www.buchard.ch**

BUCHARD
voyages

EXCEPTIONNEL

DÉBUTEZ L'ANNÉE EN BEAUTÉ !

JUSQU'AU 18 FÉVRIER 2023

SOLDÉS

SUR PLUS DE **300** VÉHICULES
D'OCCASION, EN STOCK



GL
GROUPE LEUBA

GARAGE DE L'ÉTOILE
RENENS - 021 633 02 02

GARAGE DE LA RIVIERA
LA TOUR-DE-PEILZ - 021 977 05 05

MON REPOS AUTOMOBILE
LAUSANNE - 021 310 03 93

GARAGE DE LA PLAINE
YVERDON-LES-BAINS - 024 423 04 64

INTER-AUTO
AIGLE - 024 468 04 54

AUTO-RIVES
MORGES - 021 804 53 00

AUTOS CARREFOUR DORIGNY
CHAVANNES-PRÈS-RENENS - 021 620 64 44

ÉTOILE AUTOMOBILE
CORTAILLOD - 032 729 02 90

L'ÉTOILE JURASSIENNE
DELÉMONT - 032 423 06 70

ESPACE AUTO CHABLAIS
NOVILLE - 021 967 22 00

GARAGE BEL-AIR SA
YVERDON-LES-BAINS - 024 423 00 60

En bref

PRECISION

Grock ce n'est pas Knie

La page récemment consacrée à l'installation de Charlie Chaplin à Corsier en 1953 comportait une erreur. Sur la photo où l'on voit Charlot et Grock, nous avons écrit que cette rencontre avait eu lieu lors d'une représentation du Cirque Knie à Vevey. Une lectrice attentive, que nous remercions, nous informe que c'était en fait lors de la tournée du Cirque Grock en Suisse. En 1951, Grock avait inauguré son propre cirque en Allemagne. En 1953, il s'est produit à Lausanne du 6 au 16 juillet, à Vevey du 17 au 19 juillet. C'est lors de cette tournée qu'a été pris le cliché. **CBO**

Voleur de pupilles condamné

Vevey

Un agent d'affaires était jugé récemment pour avoir pris 1,4 million de francs à deux sœurs dont il a été tuteur, puis gestionnaire de leurs comptes.

| Christophe Boillat |

Un agent d'affaires breveté, longtemps actif sur la Riviera, notamment devant les tribunaux, a été condamné début janvier par le Tribunal correctionnel de l'Est vaudois pour avoir pillé deux sœurs. D'abord dans son rôle de curateur, quand elles étaient mineures et héritières de leur grand-père défunt, puis en tant que gestionnaire de fortune à leur majorité.

Poursuivi pour abus de confiance qualifié, abus de confiance, faux dans les titres, le sexagénaire a été condamné à une peine privative de liberté de 2 ans, mais au bénéfice d'un sursis de 5 ans. Ses malversations ont été connues en 2019. Les deux jeunes femmes ont déposé plainte. Dès sa première audition devant le procureur Anton Rüsch de la Division criminalité et économie du Ministère public central, le curateur indélicat a immédiatement reconnu les infractions.

Toutes les parties se sont mises d'accord pour une procédure simplifiée, de manière à évi-

ter un procès long, hasardeux et coûteux, et à oblitérer autant que faire se peut la publicité donnée à un débat public. À noter que l'accusé a d'abord vu sa société faillie, avant de se mettre lui-même en retraite.

C'est donc chargé de veiller sur l'héritage de deux enfants que cet ancien candidat à un Conseil communal du Chablais a puisé abondamment dans leurs comptes. En 2014, il a détourné 300'000 francs. Il était alors en proie à des difficultés financières dans son entreprise. Le curateur a produit des documents fallacieux à la Justice de paix, parvenant à donner le change par un tour de passe-passe comptable. Cet argent a par la suite été remboursé par l'Etat Vaud aux lésées.

Entre 2016 et 2018, cet ancien président de club-service a volé 979'000 francs à l'aînée. Rebelote avec la cadette en 2018 seulement, avec une ponction de 203'000 francs. Avec ces prélèvements réguliers, le condamné a ainsi pu régler toutes ses dettes, ses dépenses privées (loyer, primes maladie, leasing de la voiture), comme ses frais professionnels. Idem pour la pension alimentaire due à son ex-épouse, ou encore des honoraires d'avocat.

Si l'homme, qui a fait part d'excuses et de regrets, a été condamné au pénal, ses deux anciennes «protégées» ne récupéreront probablement pas le 1,1 million de francs manquant. Plombé par des actes de défaut de biens, il pourra au mieux rembourser 40'000 francs que le procureur a pu obtenir.

Vevey

La Municipalité demande au Conseil communal un crédit d'ouvrage pour transformer l'édicule. Le chantier pourrait démarrer ce printemps.

| Hélène Jost |

Tous les feux sont au vert à Vevey pour la transformation du Poids du foin. Ce bâtiment devrait bientôt subir une vaste métamorphose, la première depuis plus de 50 ans. L'objectif: répondre à des préoccupations sécuritaires, mais aussi donner un coup de frais à ce vénérable édifice construit en 1837.

Nombre de passants n'ont sûrement jamais pris le temps de contempler ce monument, pourtant classé en note 2 à l'inventaire architectural cantonal. Coincé au Nord de la place du Marché, il est moins accueillant que la Grenette avec son espace abrité ainsi que ses marches sur lesquelles s'assoient, et moins spectaculaire que le Château de l'Aile. Seuls les utilisateurs du kiosque et des toilettes publiques, installés en 1930, sont susceptibles de lui avoir encore prêté attention.

La Municipalité compte bien y remédier. Elle demande au Conseil communal un crédit d'ouvrage de près de 2,3 millions de francs. Le préavis, présenté ce lundi, vise à transformer le lieu où l'on pesait les charrettes de foin, d'où son nom, en un café-restaurant. Un autre édifice sortira de terre juste derrière pour accueillir la cuisine de l'établissement, différents éléments techniques ainsi que les latrines publiques.

Esthétique et sécurité

«Nous étions obligés de procéder à ces travaux, notamment pour des raisons sécuritaires. Le toit commençait à poser problème, explique Pascal Molliat, municipal responsable des bâtiments. Il y a aussi une dimension esthétique, liée à la ré-



De grandes baies vitrées pareront les côtés du bâtiment. Il s'agit presque d'un retour en arrière, au temps où les charrettes le traversaient pour être pesées. | LDD

novation prévue de la place du Marché. On ne pouvait pas tout refaire et laisser ce bâtiment en l'état.»

Le projet s'intègre en effet au vaste plan de réaménagement du site emblématique, tout en étant mené de manière indépendante. Une opportunité pour l'Exécutif, puisque la refonte de la place a été ralentie par de nombreuses oppositions, contrairement au chantier du Poids du foin qui n'a suscité aucune protestation lors de sa mise à l'enquête l'été dernier.

L'aspect extérieur du bâtiment sera conservé, respect du patrimoine oblige. Le changement le plus spectaculaire sera la pose de grandes baies vitrées aux deux extrémités de l'édicule. «Je me réjouis que ce pavillon se transforme et revienne à quelque chose de plus ouvert, aéré, plus fidèle à ce qu'il était par le passé, puisqu'il a été fermé en 1930», salue Pascal Molliat.

Une offre complémentaire

Autre modification, plus discrète: le toit sera équipé de tuiles solaires, une première pour la vieille ville de Vevey. L'autorisation a été obtenue «de haute lutte», selon le municipal, qui espère que la démarche pourra servir d'exemple pour des rénovations ailleurs dans le quartier.

Quant au café-restaurant qui sera installé au cœur du Poids du foin, il avait fait l'objet d'un appel d'offres durant l'été 2021 (voir notre édition numéro 10). Le projet retenu, intitulé «Le Café du Bois d'Amour», a séduit le jury par

l'accent mis sur la durabilité ainsi que les passerelles prévues avec le monde de la culture. «Nous devons faire attention à ne pas concurrencer les autres établissements de la place, souligne Pascal Molliat. D'après l'étude que nous avons mandatée, il s'agit d'une offre complémentaire à ce qui est déjà proposé.»

Le Conseil communal doit encore valider ce crédit d'ouvrage. Les discussions pourraient être animées, puisqu'un autre projet porté par des citoyens et des politiciens pour la construction d'un parking souterrain vise aussi ce secteur. La décision devrait intervenir lors de la séance du mois de mars.

Six centrales solaires en gestation

La Municipalité de Vevey poursuit son offensive en faveur des énergies renouvelables. Elle souhaite équiper six bâtiments communaux de panneaux photovoltaïques entre cette année et le premier trimestre de 2026. Le Rocking Chair, le Musée Jenisch, la Buvette de Copet ou encore le Théâtre du Reflet sont concernés. Idem pour l'unité d'accueil pour enfants de la Veveyse, dont le toit sera végétalisé par la même occasion.

Cette mesure s'inscrit dans la lignée du Plan climat, même si les travaux préparatoires ont commencé avant la publication de ce document. Dotée d'un patrimoine immobilier important, la Ville dispose d'un potentiel intéressant pour ce type d'énergie, mais l'Exécutif affirme vouloir progresser de manière rationnelle.

«Pour ces six centrales, nous avons des projets chiffrés et des données sûres, explique Pascal Molliat, municipal responsable des bâtiments. Il est clair que si nous procédons à des rénovations ailleurs, on en profitera pour mettre du solaire. Mais ce qu'on ne veut pas, c'est faire des installations sur des immeubles qui vont faire l'objet de gros travaux prochainement et donc devoir tout démonter.»

Le budget prévu pour ces travaux se monte à 1,4 million de francs. À terme, l'ensemble de ces centrales doit permettre à Vevey de tripler sa production d'énergie solaire pour fournir l'équivalent de la consommation de 240 ménages.

Pub

GRAND CONCOURS 2023

CHAQUE FIN DE MOIS, GAGNEZ 1 AN DE COURSES* !

Du jeudi 26 au samedi 28 janvier, dès CHF 100.- d'achat dans votre supermarché ou Migros Partenaires, recevez un code de participation en caisse.



Conditions de participation sur migosvaud.ch/concours

Société coopérative Migros Vaud

* Gagnez CHF 12'000.- en cartes cadeaux!



Images non contractuelles



GRANDE RÉOUVERTURE

La Station-Shop 35 à Vevey deux fois plus grande qu'avant 7/7 et 365 jours par an, vous y trouverez tout le nécessaire, ou presque!

BON POUR UN CAFÉ

Valable du 25 janvier au 25 février 2023

BON POUR POUR L'ESSENCE

Réduction de 5 cts par litre

Valable du 25 janvier au 25 février 2023



Après un an et demi de travaux, la Station-Shop 35 a profité d'une rénovation complète pour doubler le volume de son magasin. S'il conserve quelques spécialités orientales, le patron Mehmet Gümüşsu propose désormais un très vaste choix de produits frais et surgelés de la région. De quoi trouver tout le nécessaire, ou presque, tous les jours de l'année, sans interruption, de 6 h à 22 h.

Tous les Veveysans et les Veveysannes le connaissent bien. Toujours aimable et aux petits soins pour sa clientèle, Mehmet Gümüşsu se réjouit de vous accueillir à nouveau dans sa toute nouvelle Station-Shop 35 à la rue du Clos, en face du collège Jean Kratzer. A l'occasion de la réouverture de son enseigne, il vous offrira un délicieux petit café, un thé ou un cappuccino selon les goûts, et un rabais de 5 cts sur l'essence.

Prix cassés à la pompe

La réputation de la Station-Shop 35, s'est d'ailleurs faite loin à la ronde pour les bas prix fréquents sur le carburant. En plus de ses prix qui vont continuer à être très compétitifs, le patron proposera désormais une carte de fidélité pour l'essence. Et, avec l'agrandissement du magasin, les automobilistes trouveront un assortiment de produits indispensables pour leur véhicule.

Un magasin deux fois plus grand

Mehmet ne cache pas sa joie à l'heure de la réouverture de la Station-Shop 35 après plus d'un an et demi de travaux qui ont été bloqués, comme dans bien d'autres entreprises, par les retards de livraison de matériel due à la crise sanitaire. Mais cette attente en valait la peine. A côté du shop, des locaux se sont libérés et ont permis de doubler la

surface du magasin. Installé depuis 13 ans sur l'une des grandes artères veveysannes, la rue du Clos, la Station-Shop 35 peut se targuer d'être désormais la plus achalandée de la région et devient une vraie petite épicerie avec tout le nécessaire pour la cuisine et le ménage.

Produits frais et spécialités

Bien connue pour ses délicieuses spécialités orientales, la Station-Shop 35 propose désormais un choix impressionnant de produits classiques et de la région. Du petit matin jusqu'au soir, vous y trouverez tout le nécessaire pour préparer un bon repas. Un nouvel étal sera achalandé chaque jour de fruits et de légumes frais. Dans les frigos, qui s'étendent du sol au plafond, les amateurs de charcuterie

ne manqueront pas de trouver leur bonheur parmi des produits locaux et orientaux. Saucisses, salaisons, bœuf frais et poulet, ainsi qu'un grand choix de fromages, de produits laitiers et plusieurs sortes de galettes orientales et de tortilla fraîches. A côté des produits frais, s'étendent plusieurs rangées de boissons fraîches dont certaines tout à fait nouvelles. Des jus de fruits classiques et tropicaux de toutes les couleurs, des cafés froids et des boissons énergisantes.

Les congélateurs, qui occupent toute la paroi au fond du magasin, abondent à la fois de repas prêts à mettre au four ou au micro-ondes, comme des lasagnes, des pizzas et des börek, et de diverses viandes, poissons, crevettes, fruits de mers et mélanges de légumes. Et bien sûr, des glaces pour le dessert. Mais un magasin d'alimentation ne le serait pas sans des pâtes et des sauces originales, des légumineuses, quelques conserves pour les réserves et une jolie collection d'épices d'ici et d'ailleurs, et d'huiles d'olive grecques et italiennes.

Tour pour l'apéro et les gourmands

A la Station-Shop 35, vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour un apéro garni et réussi, excepté l'alcool. Les rayons de chips, d'amuse-bouche et de noix sont impressionnants et nous laissent bouche bée devant l'embarras du choix. A côté des grands classiques de marque, de nouvelles spécialités originales raviront les invités et toute la famille. Idem pour l'assortiment de biscuits et de cakes, là encore, les grandes marques sont présentes et complètent à merveille les douceurs orientales toujours proposées à prix aussi doux que leurs saveurs. Qu'il s'agisse de préparer un cocktail dînatoire ou un plateau télé, on aura le choix entre crevettes et petites saucisses, fromages ou boulangerie et une variations d'olives à faire pâlir les grandes surfaces (au moins une dizaine de sortes!) Pour les inconditionnels de hamburgers, tout y est, le pain, des sauces que l'on ne trouve nulle part ailleurs et même des œufs pour les plus gourmands.

Tabac, loto, jouets et friandises

Papa de trois petites filles, Mehmet n'a pu résister à avoir dans son magasin une ribambelle de bonbons bariolés, des friandises toutes plus alléchantes les unes que les autres et quelques jouets pour des petits cadeaux improvisés. Mais un station-service ne saurait l'être sans cigarettes et jeux de loterie. Et, tout prochainement, des journaux et des magazines viendront compléter l'offre de cette nouvelle adresse bien pratique à Vevey.

RESTAURATION EXPRESS

Avec cet agrandissement qui ne manquera pas de surprendre les habitués, Mehmet a installé quelques tables pour faire une petite pause gourmande ou simplement boire un thé ou un vrai café en self-service. Devant la station, 4 places de parc gratuites permettent de laisser sa voiture en toute tranquillité après avoir fait le plein d'essence.

Derrière la vitrine flambante neuve, il y aura de quoi se régaler: sandwiches, boulangerie, viennoiseries, gâteaux, délices salés et sucrés, du thé, du café chaud en self-service et un choix hallucinant de boissons froides au frigo. A déguster sur place ou à l'emporter, tout le comme le pain qui sera servi frais jusqu'à la fermeture.



Station-Shop 35
Rue du Clos 2 / 1800 Vevey
021 351 35 35
Places de parc gratuites devant la station

Un corps de sapeurs-pompiers toujours plus pro

CIMO

Les hommes du feu du site chimique montheysan sont les seuls professionnels du canton. Le Boyard Christophe Cruchet hausse encore le niveau avec un Brevet fédéral.

| Karim Di Matteo |

Sur les dix-neuf pompiers professionnels de Suisse romande qui ont reçu leur Brevet fédéral le 13 janvier à Lausanne, l'un est Chablaisien. Christophe Cruchet, 30 ans, d'Ollon, est l'un des 26 hommes du feu du corps de CIMO à Monthey. Soit la seule caserne professionnelle du canton du Valais, convient-il de préciser, et l'une des 17 de Suisse depuis 2021. Qui plus est, elle fait office de Centre de secours incendie chimique du Valais romand.

Au sein de son corps d'hommes du feu, qu'il a intégré en 2018, Christophe Cruchet est le premier à avoir décroché le précieux sésame. Le mécanicien sur auto de formation y tenait et il voit même un peu plus loin. «C'est un gros plus en termes de

formation et un palier important, explique-t-il. À terme, j'aimerais devenir instructeur fédéral, même si je ne connais pas encore le "quand". Cela nécessite quand même un grand complément de cours pour y prétendre.»

Le passionné d'aïkido et de moto roadster a du reste déjà tâté le terrain de la formation par le passé auprès des jeunes sapeurs-pompiers du SDIS des Salines (Bex-Ollon-Gryon), avant de renoncer pour des questions de charge de travail liées, notamment, à la préparation de son Brevet.

Christophe Cruchet a conscience qu'un site chimique tel que celui de Monthey (qui réunit cinq sociétés) est un monde à part, qui intrigue et fascine le grand public, bien que le pompier soit tenu à une certaine discrétion sur sa mission. «Dans les grandes lignes, il s'agit d'assurer la sécurité sur un site très sensible au vu des activités industrielles qu'il abrite. Si nombre de nos missions sont communes à celles d'autres casernes, nous avons des spécificités liées aux produits et aux équipements utilisés.»

Comme les 25 autres sapeurs-pompiers professionnels de CIMO, dont une femme, il contribue à une veille du site 24h/24 et 365 jours par an. Ils sont épaulés par 32 hommes et femmes volontaires, plus 12 sanitaires.



Christophe Cruchet a décroché son Brevet fédéral de sapeur-pompier professionnel. Il est le seul de son corps du site chimique CIMO de Monthey.

| DR

Monthey

Le permis de construire du terminal rail-route, prévu du côté du site chimique, a été délivré en fin d'année dernière, les travaux devraient commencer début 2024.

| Anne Rey-Mermet |

Enfin! Et le mot n'est pas galvaudé: il aura fallu 20 ans depuis les premières discussions jusqu'à l'obtention du permis de construire il y a quelques semaines. Le projet de terminal rail-route va enfin se concrétiser. Cette nouvelle infrastructure d'importance régionale sera édifée juste à côté du site chimique, dans la zone où se trouve le parking des employés, de l'autre côté de la Vièze. Une route depuis le rond-point des Tardys permettra d'y accéder directement, tant pour le trafic de marchandises que pour celui des collaborateurs.

Moins de trafic en ville et davantage de sécurité figuraient parmi les objectifs premiers énoncés pour ce projet destiné d'abord aux entreprises du périmètre de l'ancienne Ciba-Geigy. Désormais, les ambitions sont plus larges. «Ce terminal régional a un intérêt public, ce n'est pas "juste" pour le site chimique, qui utilisera 50% du potentiel. Il y a une volonté claire d'attirer une clientèle plus vaste, un cercle de 50 kilomètres pourra bénéficier de cette infrastructure», souligne Stéphane Coppey. «Cela intéresse aussi le commerce de détails», abonde Peter Fügistaler, directeur de l'Office fédéral des transports (OFT). Cette interface entre les trains et les camions permet de transporter la marchandise par le rail sur de longues distances, avant de parcourir les derniers kilomètres sur la route.

Infrastructure vétuste

Le terminal existant est vétuste et pas adapté aux besoins. Avec le développement démographique, la population vit toujours plus près des usines, ce qui ne va pas



Une route permet d'atteindre directement le terminal sans transiter par la ville.

| Arc Génie Civil SA

sans inconvénient. Avec ce nouvel outil, plus besoin de faire transiter des produits potentiellement dangereux par des quartiers d'habitation. En août 2013, un wagon qui s'était détaché en gare de Monthey avant de finir sa course contre un tampon d'arrêt avait créé l'émotion. Le TCM (pour Terminal Combiné Monthey) permettra aussi d'effectuer les transbordements à l'écart des immeubles, dans une zone dédiée.

Actuellement, plusieurs dizaines de camions transitent chaque jour à travers Monthey, d'après Stéphane Coppey. Le trafic du terminal actuel, situé non loin de la gare CFF, implique également des fermetures très régulières des passages à niveau du secteur, mettant parfois à rude épreuve la patience des automobilistes. S'il faudra toujours baisser les barrières pour les trains de voyageurs, la fréquence va diminuer drastiquement. Tout comme les nuisances notamment sonores liées au passage régulier des poids-lourds dans les rues de la ville.

Deux ponts sur la Vièze

Ce projet d'envergure devrait coûter 110 millions de francs. Un tiers environ sera financé par la Confédération, 42% par les CFF, 4% par le Canton, 4% par la Commune. L'entreprise TCM (Terminal Combiné Monthey) participera également, tout comme le site chimique. «Nous comptons une bonne année de travaux préparatoires, le chantier pourrait donc commencer début 2024 pour une inauguration début 2026», précise Nicolas Hérold, membre du Conseil d'administration de TCM.

En plus du terminal lui-même, un second pont ferroviaire sera érigé sur la Vièze, pour ne pas empiéter sur le trafic voyageur. L'ouvrage actuel, sur lequel passent ces trains, sera également revu. L'autorisation de construire reçue il y a quelques semaines comprend également ces éléments. Un nouveau parking pour les collaborateurs du site chimique prendra aussi place dans ce secteur. Après le nouveau tracé de l'AOMC et la sécurisation de la Vièze, c'est un nouveau chantier d'envergure qui s'annonce dans le chef-lieu. Ces différents projets sont liés entre eux (lire ci-après).

Aux arguments de sécurité et de la baisse des nuisances, vient s'ajouter celui de l'attractivité de ce pôle d'activités montheysan, qui revêt une importance économique capitale pour la région.

«On nous demande souvent ce que fait la Commune pour s'assurer qu'elles restent à Monthey. On ne peut pas influencer dans les discussions des grosses multinationales aux Etats-Unis ou ailleurs, mais offrir de bonnes conditions-cadres est un argument de poids», relève Stéphane Coppey.

Des projets en cascade

L'heure est aux grandes manoeuvres dans le Chablais et le chef-lieu n'est pas en reste. Plusieurs de ces grands projets sont liés entre eux, le Terminal Combiné Monthey (TCM), le changement de tracé de l'AOMC et la sécurisation de la Vièze. Les travaux sur le lit de la rivière ont un impact sur le projet d'infrastructure de transport de marchandises par leur proximité. La future construction sera érigée non loin de l'eau et les chantiers ont été pensés en commun.

La construction du futur terminal rail-route permettra de libérer de l'espace aux alentours de la gare CFF, car le secteur sera délesté du trafic de marchandises. Un peu de latitude bienvenue pour créer la nouvelle gare dans laquelle arrivera également l'AOMC une fois son chemin modifié. Pour rappel, le train anciennement rouge ne traversera plus Collombey, mais passera par l'arrière de la localité avec une partie souterraine. Vieillotte, la halte CFF montheysanne sera revue, comme cela avait été présenté lors de l'annonce de la sécurisation de la ligne des Transports Publics du Chablais, en novembre dernier. Tout cela permettra également une revalorisation du quartier, estime le président de la Commune, Stéphane Coppey.

Pub

CHRISTOPHE WILLEM
EN CONCERT
UNIQUE DATE SUISSE !

SAM 25 FÉVRIER 20H30
SAINT-MAURICE

FONDATION
THEATRE
SAINT-MAURICE

RÉSERVATIONS
ST-MAURICE TOURISME
024 485 40 40
WWW.MARTOLET.CH

Saint-Maurice

LOTTERIE
ROMANDE

Boucherie Stuby: 95 ans au service du bon goût!

Publireportage

Trois générations d'artisans pour des produits 100% faits maison



Depuis trois générations, la tradition familiale se perpétue chez les Stuby... et la cinquième ne devrait pas tarder. De g. à dr. Philippe, Françoise, Aurélie et Armand avec leurs deux enfants, Amélie et Alexandre.

A la boucherie-charcuterie Stuby, à Vevey, la tradition du bon goût se perpétue depuis trois générations et l'enseigne, reprise par Armand et Aurélie Stuby, célèbre cette année les 95 ans de l'unique boucherie veveysanne qui garantit des produits 100% faits maison.

Samedi 28 janvier, la boucherie Stuby célèbre son dernier lustre avant le centenaire agendé pour 2028! Pour marquer ses 95 ans au service du bon goût, Armand Stuby et son équipe accueilleront leur clientèle avec quelques surprises et une remise de 20% sur l'ensemble

des spécialités de la maison. Des spécialités qui fleurissent bon le terroir et qui parlent au cœur et au palais des Veveysan-ne-s depuis des générations. Et parions que les plus âgé-e-s n'auront aucune peine à retrouver, telle une madeleine de Proust, le bon goût et les saveurs de leurs premières viandes et charcuteries maison.

Une tradition vivante

Transmises de père en fils, les recettes n'ont pas changé. Enfin, pour certaines, mais si la tradition demeure, chaque nouvelle génération y apporte une touche personnelle. Ainsi, l'été dernier, Armand a été bien inspiré en ajoutant un zeste de citron vert, quelques feuilles de menthe et un soupçon de rhum pour une saucisse typiquement vaudoise parfumée aux saveurs d'un mojito. Une recette qui a fait le «buzz», comme on dit aujourd'hui, à l'heure de l'apéro!

Un peu d'histoire

Chez Stuby, les saveurs du terroir sont une vraie tradition familiale perpétrée par des artisans passionnés par leur métier. En 1928, Emile

Stuby, l'arrière-grand-père et fondateur, et son épouse Marie, reprennent la boucherie Dovat à Vevey et inaugure une saga familiale dont le succès s'est construit sur le respect du produit, le savoir-faire et la créativité. De père en fils, Roger et son épouse Hanna ont assuré une première relève en 1991, et depuis 2018, c'est au tour d'Armand et Aurélie!

«Nous sommes fiers de perpétuer cette philosophie d'artisans du terroir, distinguée par de nombreuses récompenses lors de concours de qualité, se réjouit Armand Stuby. Nous favorisons en effet une filière en circuit-court pour une qualité irréprochable, qui commence par le respect du bien-être animal chez des éleveurs de la région, et finit dans les assiettes de nos clients grâce à notre savoir-faire.»

Une reconnaissance de la profession

Il y a une autre constante dans la famille, celle de décrocher des prix de qualité. Ainsi, lors du Concours suisse de qualité de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande, Armand Stuby a décroché 24 médailles sur 24 produits présen-

tés. Une reconnaissance de la profession qui fait de l'établissement familial une des, si ce n'est la boucherie artisanale et indépendante la plus titrée de Suisse romande.

Le bon conseil

Depuis trois générations, l'exigence de qualité de la famille Stuby se retrouve aussi dans le choix de son personnel. Entreprise formatrice, les patrons savent s'entourer d'une équipe hautement qualifiée. Qu'il s'agisse de donner des astuces de cuisson ou des idées de recettes, l'ensemble des collaborateurs de la boucherie Stuby est au service du bon goût et, surtout du plaisir de sa clientèle.

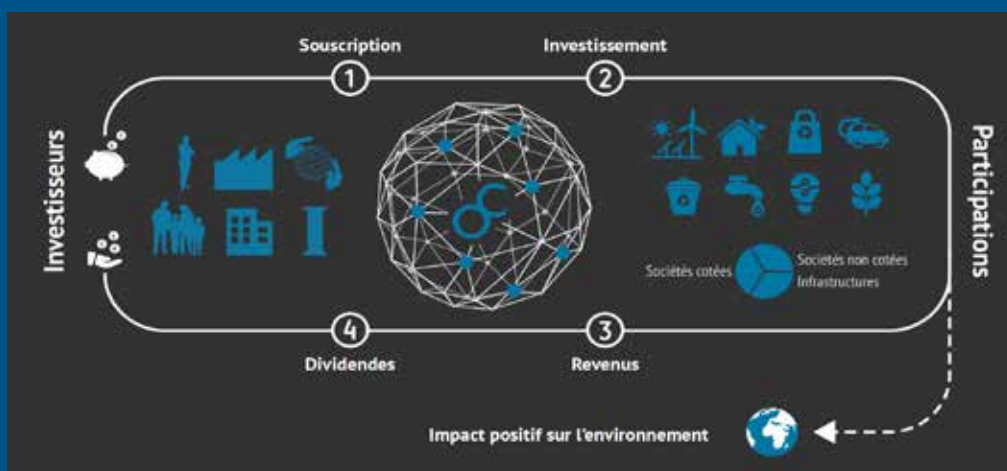


Photos: D. Bochud

PRENDRE SOIN DE NOTRE ENVIRONNEMENT

Investir dans des sociétés cotées, des placements privés et des infrastructures de production d'énergies propres.

CHF 10'000.- Investissement minimum | 28% dividendes depuis 2014



ONE CREATION 
Impact finance

www.onecreation.org
VEVEY | GENÈVE



MONTE-ESCALIERS

LAUSANNE

☎ 021 800 06 91

ST.GALLEN

☎ 071 987 66 80

BERN

☎ 033 439 41 41

HÖGG
LIFTSYSTEME

www.hoegglift.ch

Livraison
rapide



Pompes à chaleur **STIEBEL ELTRON**
Une chaleur sans émissions de CO²



DUREX VOTRE PARTENAIRE
CHAUFFAGE
www.durex.ch

Renseignements et devis gratuits
www.durex.ch - info.forel@durex.ch
021 634 05 39 - 1072 Forel (Lavaux)



L'orthodontie
simple, efficace,
économique.

Orthodont 
Les spécialistes de l'orthodontie

☎ 0848 22 48 22

Pully, Lausanne,
Vevey, Bulle,
Châtel-St-Denis

Qualité certifiée ISO 9001

www.ortho-dent.ch

1ère consultation offerte

LIQUIDATION TOTALE

ATELIER Willy NÜFER
OUTILS - MACHINES - REMORQUES

Samedi
28 janvier 2023
08h00 - 12h00

Les Ecots 2 - 1853 Yvorne



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Prénoms de vaches
et rêve de vacher



Voyage dans les souvenirs de notre chroniqueur.

| DR

J'ai découvert l'autre jour une petite nouvelle plutôt drôle dans le gris de l'actualité qui nous pleut dessus chaque jour. Je sais donc maintenant quels sont les prénoms les plus cotés chez nos copines les vaches de Suisse. Bella est largement en tête, 4'422 bêtes s'appellent ainsi, devant Fiona et Bianca. En Suisse romande, on compte aussi pas mal d'Étoile et Tulipe. On n'a par contre aucune nouvelle des petits noms de baptême des taureaux, grands oubliés de la statistique. Il y en a un, dehors tout l'été, dans la campagne que je traverse souvent non loin de Vevey. Il est monumental. Je n'ose presque pas le regarder quand il est juste de l'autre côté du fil électrique. Si je devais lui donner un nom, ce serait peut-être Maurice, comme le nom du coiffeur qui me faisait mal en passant le rasoir sur ma nuque quand j'étais petit. Il avait un peu ce regard bloqué, sans douceur, sûr de lui, dominateur. Il n'y avait pas un mot à dire. Même aïe, ouille, c'était mal vu. Devant le taureau, je ressens la même chose. Silence. Il y avait aussi un taureau, à la même époque, dans l'écurie de la ferme de mes grands-parents. Son dos, ses muscles, sa nuque, c'était fascinant. Et avec mes cousines, bien sûr nous rigolions comme des petits ruisseaux joyeux en lorgnant sur ses attributs virils. Pourquoi nous marions-nous ainsi, davantage qu'en regardant ses oreilles ou ses cornes? À cause des mystères et des interdits que dictait la religion dans nos petites vies? Il faisait sans doute bon transgresser, même avec innocence, les Dix commandements que nous connaissions par cœur, comme le Notre Père. Nous rigolions dans les ombres de l'écurie, nous nous sauvions quand une porte de bois s'ouvrait, laissant bondir la lumière qui démasquait notre petite aventure. Souvent, c'était Jean, le vacher, qui arrivait. On ne l'appelait pas Jean, on l'appelait Le Couty, de son nom de famille. Il avait quelque chose d'un gentil taureau, dans sa brusquerie qui ne nous faisait pas peur, même si nous jouions à l'effroi en nous dispersant

de tous côtés à son arrivée, comme des grains de café qui tombent sur le sol. Le Couty était vêtu de bleu, avec un bérêt sur la tête. Les adultes de la maison nous répétaient souvent de ne pas l'énervier, de faire comme il voulait. Nous étions méfiants mais pas craintifs, nous l'observions le plus possible, allant jusqu'à monter les escaliers de bois qui menaient à sa chambre, juste au-dessus de l'étable des cochons. Nous l'écoutions derrière la porte, tendus mais ravis qu'il puisse nous surprendre, ce qui arrivait parfois. Deux grognements, trois grondements en patois suffisaient pour nous faire filer. Il ne nous poursuivait jamais. L'autre poste d'observation de Jean Couty se situait derrière la porte entrouverte de la cuisine, pendant son repas. Nous le voyions un peu comme un ogre. Dans ses mains marquées comme des ceps de vigne, il tenait des tranches de pain énormes. Il mangeait la moitié de sa soupe avec la cuillère, puis le reste directement à l'assiette qu'il amenait à sa bouche. Les bruits qu'il faisait étaient exactement ceux qu'on nous interdisait de faire à table. Il parlait beaucoup tout seul. Les adultes nous avaient expliqué qu'il écrivait très souvent à Jeanne, à Paris. Il attendait ses réponses, il disait que ce serait pour bientôt, qu'il aimait Jeanne et que Jeanne l'aimait, qu'il la rejoindrait à Paris. C'était son étoile de rêve. Des fois, il s'arrêterait auprès de notre groupe de petits morveux pour nous parler de Jeanne, mais nous ne comprenions pas grand-chose. Son mystérieux handicap cérébral et son interprétation du patois étaient trop puissants pour nous. Nous riions, nous l'aimions bien, cet humble débonnaire, qui nous emmenait voir les vaches de près dans l'écurie. Il en connaissait les prénoms, mais bien sûr je les ai oubliés. Y avait-il une Bella, une Fiona? Ou une Étoile ou une Tulipe? Un jour que je suis allé à la ferme, déjà adulte, Jean Couty n'était plus là. A-t-il retrouvé sa Jeanne? Je n'ai pas oublié sa silhouette en contrejour au milieu des vaches.

Coulisses

Créateur reconnu de jeux de société, le Veveysan Sébastien Pauchon dévoilera les secrets de son métier au public le 3 février prochain à La Tour-de-Peilz. Nous avons pu le rencontrer, pour un petit avant-goût...

| Gabriel Rego Capela |

Sébastien Pauchon ne dit jamais non à une partie. «Depuis tout petit, je jouais avec mes parents aux échecs, au jass, Monopoly, Stratego... tous les classiques!», nous assure-t-il. Déjà avant les années 2000, le Veveysan songeait, avec un ami, à se lancer dans la création de jeux de société: «On a finalement abandonné le projet, mais le domaine commençait à me titiller.»

Plus tard, ce sera le billard: joueur professionnel pendant près de six ans, «je m'entraînais 6 à 8 heures par jour», indique-t-il. Il en retirera même un livre, véritable somme encyclopédique sur la discipline. Avant de revenir à sa passion d'enfance: «Avec l'arrivée massive de jeux de plateau plus complexes et sophistiqués, dès 2003-2004, j'ai pu re-découvrir ce monde et m'y replonger.»

“

Tout le monde est joueur, maintenant”

Sébastien Pauchon
Créateur de jeux

Puis, «à force de jouer avec les amis, l'envie de créer un jeu m'a pris à nouveau.» Autant vous dire que l'idée a payé! Créateur, co-créateur et éditeur d'une cinquantaine de jeux, Sébastien Pauchon est maintenant bien connu dans l'univers ludique. C'est justement ce domaine qu'il introduira au public le 3 février, lors d'une conférence à la bibliothèque-ludothèque «ABCDé», à La Tour-de-Peilz.

Intitulée «Du crayon au rayon», elle abordera les arcanes des jeux de société, de leur création à leur diffusion – avec, bien sûr, un bar à jeux à disposition, pour les plus motivés!

Un public de plus en plus large

Et d'ailleurs, tant qu'on y est: comment fait-on pour créer un jeu? «Il y a deux approches: soit on tente de trouver un thème et on construit le jeu autour de ce-



Sébastien Pauchon a transformé sa passion des jeux en métier.

| DR

lui-ci, soit on essaie avant tout d'échafauder les mécaniques du jeu, et le thème suivra. C'est plutôt mon approche», explique-t-il.

«Si on choisit de commencer par les mécaniques du jeu, il faut, dès lors, élaborer un système de choix, de dilemmes et de situations à surpasser», précise-t-il. C'est donc là le rôle de l'auteur. «L'éditeur, quant à lui, testera les mécaniques et les modifiera au besoin, préparera éventuellement le thème, la narration, et se chargera du packaging et de la commercialisation.»

Pour l'auteur, le but est de fournir «un prototype jouable, avec des règles bien définies, compréhensibles et, si possible, originales», ajoute Sébastien Pauchon. L'originalité, justement, est un des enjeux: «On peut assembler des mécaniques d'une façon nouvelle et imprévue, ou alors inventer des mécaniques encore jamais pensées, mais c'est beaucoup plus rare.»

Car de nos jours, on ne s'arrête plus seulement au Monopoly ou au Uno. «Le marché des jeux de société ne fait que de grandir depuis des années, il y en a maintenant des milliers et des milliers, des boutiques dans chaque ville, des clubs, des magazines... les clients sont plus exigeants. Un auteur doit donc se renseigner sur ce qui existe, afin d'éviter la redite», constate Sébastien Pauchon.

Une petite concurrence avec

les jeux vidéo, peut-être? Même pas, au contraire: «L'explosion commerciale des jeux vidéo nous a fait du bien. Le public d'aujourd'hui est plus réceptif au monde ludique, auquel il a accès sur console, mais aussi sur smartphone, ordinateur... Tout le monde est joueur, maintenant. Et bien plus de gens s'intéressent aux jeux de société aussi!»

Un métier d'avenir?

Avis aux amateurs: en Suisse, il y a de la place pour les créateurs en herbe! «Nous ne sommes pas beaucoup, il y en a 2-3 en Suisse alémanique, 5 ou 6 maisons

d'édition, mais pas grand monde. Je pense que nous sommes une dizaine à en vivre, maximum.»

«Il est possible, comme moi, de vivre des jeux, mais il ne faut pas espérer gagner de l'argent tout de suite. Cela dépendra de la qualité de vos jeux, leur succès et longévité... il m'a fallu un moment avant d'en faire mon gagne-pain», prévient tout de même le Veveysan.

Un dernier conseil pour ceux qui veulent se lancer, alors? «Se tenir au courant des nouveaux jeux, des dernières innovations, ainsi que visiter les boutiques spécialisées, pour stimuler sa créativité. Et, bien sûr, jouer énormément!»

Jouer pour apprendre

Des jeux, il y en a de toutes sortes. De course, de bluff, de stratégie... et même des jeux pédagogiques. «J'ai travaillé avec l'Institut de microbiologie de l'Université de Lausanne pour créer un jeu sur les microbes», relève Sébastien Pauchon.

Le but? Sensibiliser les plus jeunes aux maladies infectieuses, leurs voies de transmission, et à comment s'en prémunir. Ainsi est né «Krobs», un jeu de cartes qui allie science et détente!

Sébastien Pauchon a, de même, travaillé pour Terre des Hommes, sur le jeu «Kimaloé». Une exploration ludique, cartes en main, des droits de l'enfant partout dans le monde. Vous l'aurez compris: celui qui récolte le plus de protections juridiques pour les enfants remporte l'épreuve. De quoi s'ouvrir, en douceur, à des thématiques complexes ou difficiles... tout en s'amusant.



OTTO'S

Birra Moretti

19.95
au lieu de 34.80

24 x 33 cl



Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Nescafé Dolce Gusto
grande, cappuccino, espresso ou lungo

8.95
Comparaison avec la concurrence 11.50

30 capsules



Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Omo
caps, liquide ou poudre

18.95
Comparaison avec la concurrence 38.65

70 lessives



Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Hugo Boss
Bottled homme EdT 100 ml

49.90
Comparaison avec la concurrence 108.-



Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Robot aspirateur «chill»®
RB7025, 65 dB, performance jusqu'à 100 m² / 90 min., 7 cm de haut, programme de nettoyage 3 niveaux

99.-
Comparaison avec la concurrence 179.-



Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Coca-Cola
classic ou zero

11.95
au lieu de 22.90

24 x 33 cl



Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Machine à café à capsules
kit de départ
Piccolo XS EDG210.R, avec 4 paquets de capsules

59.95
Prix hit



Disponible aussi en ligne: ottos.ch

OMO

16.95
Comparaison avec la concurrence 36.25

70 lessives



Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Dernière chance

Pull à col roulé
t. S-2XL, 95% coton, 5% élasthanne, div. coloris

5.-
au lieu de 14.90



SALE

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Rendez-nous visite à Collombey.

ottos.ch

→ **AMÉLIORATIONS LIGNE 204**

Cadences renforcées en journée, horaires prolongés en soirée!



Le temps de...

- rentrer à la maison à midi
- ☾ profiter de ma soirée sans stress



Informations sur vmev.ch



Genedis

Des solutions
→ sources de relations



Énergie et Multimédia
genedis.ch



La Municipalité d'Yvorne met au concours un poste de

Chef·fe du Bureau technique à 70 %

chargé·e de l'examen et de la gestion des dossiers d'aménagement du territoire et de police des constructions, de la gestion des registres techniques (cadastre, etc.), appelé·e à collaborer à la gestion des infrastructures (routes, réseau d'eau potable, réseaux EU/EC).

Vous trouverez l'annonce complète et le cahier des charges sur le site www.yvorne.ch, rubrique « Actualités ».



La Municipalité d'Yvorne met au concours un poste de

Collaborateur·trice en charge de la police administrative à 30 %

chargé·e du suivi administratif, comptable et pénal des procédures d'amendes d'ordre et contraventions de compétence communale, des procédures de publication des mesures de signalisation routière, de la police des manifestations et de la police du commerce.

Vous trouverez l'annonce complète et le cahier des charges sur le site www.yvorne.ch, rubrique « Actualités ».

Un nouveau toit pour 700 œuvres

Papier découpé

**Une collection unique
a quitté Blankenburg
(BE) lundi pour re-
joindre son nouvel
écrin à Château-d'Œx
le rénové Musée du
Pays-d'Enhaut
et Centre suisse
du papier découpé.**

| Karim Di Matteo |

«Voilà, ici, c'est la caverne d'Ali Baba.» Corinne Karnstädt, responsable des expositions temporaires au Musée du Pays-d'Enhaut et Centre suisse du papier découpé, à Château-d'Œx, trépigne par anticipation.

Face à elle, une série d'étagères aménagées dans la partie ancienne du musée s'apprête à devenir le sanctuaire archivistique de cet art ancestral. Pour cela, la responsable du musée devra toutefois attendre que quelque 670 documents, pour l'heure minutieusement répertoriés dans des caisses posées pêle-mêle par terre, y trouvent leur place.

À l'intérieur, les centaines d'œuvres, soigneusement emballées dans du carton ou un tissu, constituent le trésor accumulé



Hans-Jürgen Glatz (à g.) et Pierre Mottier, ravis que les 670 œuvres de la collection de l'Association suisse du papier découpé aient trouvé leur place à Château-d'Œx.

par l'association depuis sa fondation en 1986 entre ses achats et les donations. «On y trouve quelques pièces historiques, mais surtout des œuvres des dernières décennies, car le but de l'association est de soutenir ses membres, des découpeurs contemporains», précise Monique Buri, présidente.

Une perle allemande

Moins de deux heures auparavant, le précieux chargement était encore stocké au deuxième étage de la Galerie Hüsy, à Blankenburg, village de l'Obersimmental (BE), région qui compte parmi les berceaux de l'art du découpage traditionnel suisse, à l'instar du Pays-d'Enhaut.

Le restaurant de Hans-Jürgen Glatz, lui-même découpeur, mérite pleinement son petit nom de «galerie». Où que l'on regarde, du rez au premier étage, on en prend plein les yeux au fil des morceaux choisis de la collection personnelle de cet Allemand tombé amoureux de cet artisanat à son

arrivée en Suisse à la fin des années 1980. L'œuvre de Christian Schwizgebel l'avait alors subjugué. «C'est un peu notre Louis Saugy à nous, une référence», précise Monique Buri.

C'est donc tout naturellement que l'Association suisse du papier découpé a trouvé en lui le récipiendaire idéal de son bien, même à titre temporaire. «Aujourd'hui, je suis à l'étroit avec mes découpages personnels et il avait toujours été clair que ceux de l'association n'étaient que de passage, explique le jovial Allemand en chargeant l'un des deux bus réquisitionnés pour le transfert. Je suis heureux qu'ils trouvent leur place à Château-d'Ex.»

Un millier de livres

Le temporaire aura tout de même duré, selon l'expression consacrée. L'accord entre le musée et l'association date de 2014, mais il aura fallu attendre l'aboutissement du projet d'agrandissement de l'institution damounaise, inaugurée en décembre dernier dans ses nouveaux contours.

Hans-Jürgen Glatz en restera tout de même l'un des responsables, tant il en connaît chaque pièce de la première à la dernière courbe. Pour preuve, les deux classeurs aux 672 références qu'il a remis à Jean-Frédéric Henchoz, conservateur du musée. «La valeur totale des œuvres de la col-

lection de l'association tourne autour du demi-million», ajoute le Bernois d'adoption.

En outre, à chaque chapitre des classeurs correspond une des caisses, histoire de faciliter le classement à venir. «C'est pour ça que le transfert ne nous a pris qu'un peu plus d'une heure, admet Pierre Mottier, président du Musée de Château-d'Ex. Sans ce gros boulot de Hans-Jürgen, nous en aurions eu pour bien plus!»

C'est d'ailleurs l'Allemand qui était à la baguette lundi matin – en allemand – au moment du chargement à Blankenburg. «Corinne, mets des serviettes entre les cartons, histoire de réduire les chocs. Pour la grande, prends une nappe. Pierre, t'es prêt à soulever? Allez: 3,2,1... Attention dans l'escalier!»

Les efforts de lundi auront fait office d'échauffement, car un deuxième transfert est à planifier pour l'autre volet de la collection de l'ASPD: les 920 livres de référence qui doivent rejoindre une bibliothèque encore tout à aménager dans le Musée de Château-d'Œx.

Actuellement et jusqu'au 26 février: exposition au Musée du Pays-d'Enhaut:
Typiquement suisse. 72 découpages contemporains à découvrir. Du mardi au dimanche, 13h-17h.

Turbine à vapeur en cause

Satom

La raison de l'incendie qui s'est déclaré mi-novembre dans l'usine d'incinération a été identifiée.

| Christophe Boillat |

À l'arrêt depuis la nuit du 15 au 16 novembre durant laquelle un incendie important a endommagé une partie de ses installations, la Satom à Monthey espère pouvoir redémarrer ses fours d'incinération début avril, indique la direction dans un communiqué. Pour rappel, la Satom gère les déchets de 73 communes valaisannes et vaudoises. Le sinistre a mis en évidence un dysfonctionnement technique en lien avec la turbine à vapeur. La partie du matériel incriminé a été démontée. Elle est analysée actuellement à Zurich par le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche. Par ailleurs, des résultats de carottage ont mis au jour l'affaiblissement de la toiture qui couvre ladite turbine. Elle sera remplacée. La nouvelle turbine à vapeur sera similaire à la précédente mais plus performante en termes de production électrique, dit-encore la direction. Enfin, la fourniture en vapeur du site chimique de Monthey via la conduite souterraine Ecotube reprendra dès la remise en service des fours.

Drame à l'hôtel des plus grandes célébrités

Villeneuve

**Le Byron a été
entièrement détruit
en janvier 1933.
On a craint le pire...**

| Christophe Boillat |

De nombreux journaux vaudois ont fait état à pleines colonnes de l'incendie accidentel qui a ravagé le célèbre ancien Hôtel Byron à Villeneuve. Nous sommes dans la nuit du 23 au 24 janvier quand des cris d'alarme retentissent dans les étages supérieurs du bâtiment principal, transformé depuis 1929 en Institut de jeunes gens de Chillon-Colège. Ce sont des garçons, majoritairement anglo-saxons.

C'est une infirmière qui s'est aperçue en premier de la présence de flammes dans les combles. Le jardinier constate que la toiture s'embrase. Les pompiers de Villeneuve accourent, bientôt soutenus par leurs collègues de Veytaux et de Montreux. Ceux d'Aigle les rejoignent. Le sinistre gagne presque tout l'hôtel. Les hommes du feu sécurisent le rez et l'annexe

Dans le froid, l'ensemble des enfants et du personnel sont évacués par les escaliers extérieurs et à l'aide de grandes échelles. Il n'y a pas de victime. Les nombreux pompiers tentent d'extraire du mobilier pas encore mordu par le feu.

Au petit matin, la partie centrale s'effondre, le bel édifice est anéanti.

L'hôtel Byron a été édifié à Villeneuve sur une partie du plateau de Grandchamp entre 1837 et 1840, face au Léman, soit grosso modo en même temps que les Trois Couronnes à Vevey. C'est l'architecte réputé Jean-Marc-Louis Junod qui a dessiné les plans sur demande du propriétaire, le négociant veveysan Vincent Masson. L'ouvrage est achevé en mai 1841.

Tirant son nom du passage du célèbre poète anglais à Chillon en 1816, cet hôtel de tourisme attire rapidement la clientèle. À tel point qu'une maison des bains est ajoutée en 1856, puis un kiosque en 1905, la même année qu'un arrêt devant des tramways. En 1911, succès et réputation grandissant aidant, le Byron est complété par une annexe. Il compte une centaine de lits

Des hôtes illustres ont séjourné plus ou moins longtemps au petit palace villeneuvois. Parmi les plus célèbres: Hugo, Wagner, Liszt, Courbet, Zweig, Tagore, Gambetta, Garibaldi...

Après l'incendie de 1933, le Byron ne fut pas reconstruit. Son annexe sauvée a été réaménagée dans les années septante pour devenir un centre de soins et de logement pour aînés.

Sources: journaux de l'époque, Archives communales de Villeneuve, Cercle romand Richard Wagner.



L'illustrateur Fichtre rhabille la bibliothèque de Vevey

Rencontre

Le Vaudois Mathias Forbach a été choisi pour égayer le lieu avec des dessins autour de la thématique du bien-être.

| Alice Caspary |

Chaque année, la Bibliothèque municipale de Vevey donne carte blanche à un artiste pour habiller ses murs d'œuvres en tous genres. Cette fois, c'est sur le travail du Vaudois Mathias Forbach, dit Fichtre, qu'elle a jeté son dévolu. Guidé par le concept du bien-être, l'illustrateur joue avec le digital et les surfaces, en utilisant un petit personnage qui explore l'univers des livres au travers de trames poétiques.

Des dessins ni enfantins ni naïfs, qui, en cachant une certaine complexité, délivrent un message léger et positif. «J'ai essayé de faire le lien avec l'objet qu'est le livre, qui est pour moi un motif graphique important», explique celui qui est aussi féru de lecture. Le 27 janvier à 18h lors d'un vernissage, il viendra présenter ses huit posters en format F4, imprimés et collés aux parois par une entreprise locale, à l'entrée de la bibliothèque et sur le guichet.

Enfant de la région

Ce projet, il n'a pas mis longtemps à l'accepter. Enfant de la région, si l'artiste a récemment déménagé à Bâle par amour et par «besoin de changement», un lien fort l'unit toujours avec ses racines veveysannes. «Je garde un ancrage très fort ici, où j'ai encore tous mes amis.»

Né à Vevey en 1983, Mathias Forbach y a vécu pendant quinze ans, après une enfance et adolescence dans la région Riviera, notamment à Clarens. «Mon premier travail, c'était à Vevey au Trois sifflets, le restaurant fondues du centre-ville», se rappelle-t-il soudain, riant de ce souvenir lointain. Par la suite diplômé de l'ECAL, il se remémore encore: «J'ai eu la chance, quand je suis sorti de cette école vers 23 ans, de pouvoir travailler en agence. Et puis en tant qu'illustrateur, j'ai toujours développé le dessin à côté. C'est vers mes 26 ans que ça a commencé à tourner.»

Actuellement professeur de graphisme à Sierre à l'EDHEA deux jours par semaine, il troque volon-

tiers l'établi de son atelier contre celui des trains, moins pratiques. Cela n'empêche pas l'artiste de leur trouver des avantages: «Je bouge beaucoup en train, j'adore ça. C'est un endroit où je peux lire, dessiner, et même trouver des idées.»

Illustrer le bien-être

Des idées, Fichtre en a eu à foison pour cette commande, qui l'a instantanément inspiré. «Le sujet du bien-être me plaît tellement que c'était facile. Je me suis senti libre pour évoquer des images un peu magiques et très colorées. C'était très fluide.»

Et rapide. Entre le premier croquis dans son sketchbook, le feu vert avant Noël et la finalisation à l'IPAD pendant les Fêtes, il a mis au total un mois et demi à tout réaliser. «Je travaille un peu sous pression. Dès que je sais ce que je dois faire, je fais tout d'un coup. Je mets des podcasts, des vidéos ou de la musique et je travaille en continu pendant 10-11 heures par jour», raconte-t-il.

Pour ces images, où a-t-il puisé son inspiration? «Quand je suis dans un bon mood (ndlr: état d'esprit), ça vient comme ça. Avec l'ex-

périence, l'imagination vient plus facilement. En général, je m'inspire de mes diverses lectures et d'un univers personnel que j'ai développé depuis une dizaine d'années.»

Depuis quelque temps, Fichtre pose également du texte sur ses œuvres, à la façon de mots clés. D'où cela lui vient-il? «J'intègre du texte quand je n'arrive pas à dessiner une idée. En fait, je confronte le dessin aux mots», répond-il en marquant une pause, comme s'il avait lui-même découvert quelque chose.

www.fichtre.ch ¹



¹ Scannez pour ouvrir le lien

www.biblio.vevey.ch ²



² Scannez pour ouvrir le lien



Mathias Forbach, dit Fichtre, a longtemps vécu à Vevey. | M. Benkler



En bref

CLARENS

Mais que fait la police?

L'association pour le français à Clarens propose une mini-conférence ce vendredi soir 27 janvier à 19h à la Maison de Quartier Jaman 8. Présentée par le lieutenant P.-A. Emery de Police Riviera, elle aura pour but d'expliquer l'organisation et le travail des forces de l'ordre. Cette rencontre est gratuite et ouverte à tous. Inscriptions obligatoires auprès d'Ann Fasnacht au 079 228 62 16 ou par courriel: info@francais-clarens.ch **RBR**



L'avis d'Olivier Ferrari

CEO - CONINCO
Explorer in finance SA

Être humain, le dernier «Grand mammifère» non protégé!

Ouragans, inondations, sécheresses, températures extrêmes, 2022 a pulvérisé plusieurs records historiques. Il ne s'agit plus de se poser la question du: «qui est responsable», mais bien de se demander quelles limites de fonctionnement de la planète nous allons dépasser de manière irréversible pour la survie de l'être humain? L'Homo sapiens «homme sage, intelligent» en latin, est apparu il y a environ 300'000 ans. Les bactéries les plus anciennes sont présentes depuis des millions d'années et les virus depuis au moins 300 millions d'années. Au regard de la Liste rouge mondiale (version 2022.2) des espèces menacées, on peut en déduire que l'être humain est le dernier «Grand mammifère» non protégé. Ce qui est plus interpellant, c'est qu'il est la seule espèce qui s'auto-détruit. Une réflexion sur les transformations à entreprendre, au moment même où se déroule la grand-messe du «Forum économique Mondial». Qui veut changer?

Pub

Swiss Life Impulse

BLONAY
opportunité unique

Villa jumelle
vue lac
Livraison début 2024
Finitions au gré du preneur 160 m² habitables + s/sol, séjour-cuisine 64 m², 4-5 chambres, 3 bains, PAC, Piscine privée (en option)
CHF 1'690'000.- y.c. parkings

Jean-Pierre Bernini
Expert en immobilier Lausanne
Telephone 021 340 08 16
jean-pierre.bernini@swisslife.ch

swisslife.ch/impulse

« Le préfet demeure l'ambassadeur de l'Etat de Vaud »

Aigle

Le Conseil d'Etat a récemment nommé Régis Joly comme son nouveau représentant pour les 14 communes du district.

| Christophe Boillat |

Le gouvernement vaudois a désigné Régis Joly pour le district d'Aigle en remplacement de la préfète Patricia-Dominique Lachat, anciennement aussi syndique de Villeneuve. L'homme est secrétaire-adjoint de la ville d'Aigle depuis 2016. Il prendra ses fonctions étatiques le 1er mars.

Nombre de personnalités s'étaient portées candidates, parmi lesquelles des municipaux, mais le Conseil d'Etat a privilégié Régis Joly notamment pour «ses excellentes connaissances du fonctionnement d'une Commune et de ses autorités, pour son entre-gent et son sens du leadership.»

Régis Joly, quelles sont les raisons qui vous ont poussé à postuler à cette fonction autant administrative que politique?

– Un défi d'abord personnel, aussi par sympathie pour le poste. J'ai par ailleurs côtoyé plusieurs préfets et apprécié leur manière de fonctionner. Je trouve que c'est une charge intéressante, et pensais avoir les compétences pour l'assumer.

On entend pourtant que le préfet a perdu de son poids, notamment du fait que les députés s'adressent directement aux chefs de services

cantonaux, voire aux ministres. Qu'en est-il selon vous?

– Tout d'abord, toutes les communes du district ne sont pas représentées par un député. Notamment dans notre district qui en compte huit. Donc le préfet est là pour assurer cette juste représentativité. Être proche et disponible, informer les autorités com-

munes, répondre en partie à leurs attentes, transmettre leurs demandes, font aussi partie du rôle. Il doit faire remonter au gouvernement sa connaissance des sensibilités locales. Le préfet est aussi l'ambassadeur de l'Etat dans les régions. (ndlr: après réflexion et moue) Bon, c'est peut-être un peu pompeux... Disons lieutenant de l'Etat.

Ces dernières années, la préfète a été largement sollicitée, notamment par des partis politiques pour des différends avec des autorités. Vous apprêtez-vous à souffrir sur ce plan-là?

– Les préfets sont très sollicités de tous bords et à tous niveaux. Ces derniers

temps, ceux de Nyon et Vevey n'ont pas chômé sur le plan politique. J'apprécie ces échanges, d'avoir de bons contacts avec les élus, et de pouvoir communiquer le plus possible. Le district est vaste. Je vais prendre mon bâton de pèlerin pour encore plus connaître ces représentants de la population et comprendre leurs attentes. J'ai toujours pensé qu'il valait mieux éviter que des bombes soient posées, plutôt que d'avoir à déminer ensuite.

Envisagez-vous, en plus d'être à l'écoute, de conseiller les élus, notamment ceux des communes les moins peuplées?

– Non. Je suis et resterai très attaché à la pleine autonomie communale. J'attendrai leurs demandes, pour ensuite les aider au mieux.

Le rôle du préfet ne se restreint pas à ces bons offices. Quels sont ses autres fonctions?

– Il assure d'abord une certaine surveillance des communes. Il doit contrôler leur gestion, notamment leurs comptes. Il est aussi la première instance de la justice cantonale. Sa mission de police lui assure des compétences en matière de contravention. Il est appelé en sa qualité de médiateur a tenté de régler des litiges, entre un locataire et un propriétaire par exemple. Parmi ses nombreuses activités, il délivre des autorisations, des permis, des patentes. Et encore bien d'autres tâches. Je sais que je serai bien occupé ces prochaines années.

Le préfet en bref

Régis Joly est né en 1969 à Nyon. Il y a suivi toutes ses études, puis, après un baccalauréat et une maturité fédérale scientifique, s'est inscrit à l'Université de Lausanne. Il y a décroché une licence en sciences économiques. Ce libéral d'avant la fusion avec les radicaux a notamment travaillé dans les assurances dans le domaine de la vente de produits financiers.

Régis Joly a été sous-directeur de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie, chargé notamment de l'aide au développement des entreprises. Il a ensuite œuvré dans le privé. Il a en parallèle siégé au Conseil communal de Nyon plus de deux décennies durant. Il a aussi été secrétaire municipal de Lonay.

En 2016, il rejoint le Chablais pour devenir adjoint de la secrétaire municipale d'Aigle, Anne Décaillet. Dans le cadre de ses fonctions communales, il a été secrétaire général de l'Association intercommunale pour l'épuration des eaux dans la région, qui regroupe Aigle, Ollon, Yverne, Corbeyrier et Leysin (projet de station en cours).

Divorcé, Régis Joly est père de deux filles et grand-père. Grand rameur, il est actif auprès de diverses sportives d'aviron.



Trésors d'archives

Katia Bonjour,
archiviste, Les Ateliers du Temps

Cacao et économie alpestre



Carte postale Suchard écrite par A. Vuadens, 17.07.1904.
| Archives Katia Bonjour

Sur une carte postale éditée en 1904 par Suchard, un garçonnet assis sur le sol de la cuisine familiale, peut-être, fait déguster à la petite cuillère un breuvage lacté et réconfortant à son petit frère. Ce dernier accepte de bon cœur ce chocolat au lait, découverte gustative inespérée qu'il gardera sa vie durant parmi ses souvenirs d'enfance les plus chers. Ce cacao soluble est la création de l'entreprise Suchard fondée en 1826 par Philippe Suchard et gérée en 1904 par son gendre Carl Russ-Suchard. Le 17 juillet 1904, cette carte postale devient la dépositaire du message suivant: « Vouvry, le 17 j. Monsieur, votre bétail arrive mercredi au premier partant de Vouvry à 6 heures du matin. J'espère que vous ne me ferez pas attendre. En attendant recevez mes amitiés. A. Vuadens boucher ». La missive est adressée à Jérémie Caillet-Bois à Val d'Illiez. Membre de la Société de la cible et de l'Echo de la Vallée, l'homme sera également conseiller municipal et vice-président. Tir, musique et politique pimentent ainsi la vie du Val d'Illien. Peut-être trouvera-t-il néanmoins le temps d'as-

sestir au premier cours d'économie alpestre organisé pour la fin du mois d'août à Thyon par la Société valaisanne d'économie alpestre. Destinées en première ligne aux régisseurs des montagnes et aux membres des comités administratifs des alpages selon la Gazette du Valais du 21 juillet, ces leçons aborderont, entre autres, l'hygiène du bétail, les soins à prodiguer et les maladies les plus fréquentes, ainsi que des principes généraux de l'élevage des bovins, des moutons et des porcs. Dans l'intervalle, il s'agit surtout pour Caillet-Bois d'être ponctuel et de ne pas faire attendre Vuadens le mercredi 20. L'agacement du boucher, doucement perceptible dans son courrier, est peut-être dû à de récurrentes arrivées tardives passées. Ou peut-être souffre-t-il simplement des fortes chaleurs. L'observatoire des révérends pères capucins de Sion effectue des mesures de températures trois fois par jour, à 7h30, 13h30 et 21h30. Ce 17 juillet, le mercure frôlera les 30 degrés à la mi-journée. Le lendemain, il atteindra les 31 degrés. Heureusement, la Gazette du Valais du 21 juillet ne se contente pas de renseigner sur les possibilités de for-

mation des professionnels de l'alpage, elle distille également de précieux conseils pour «oublier la chaleur»: «Il n'est, pour vaincre la chaleur qu'un procédé, qui consiste à n'y pas penser, à l'oublier, en travaillant. [...] Les heures où on s'appartient à soi-même, par ces temps sévères, sont les plus lourdes à passer. Non pas que le repos donne chaud, donne plus chaud que le travail. [...] Mais le repos permet de penser qu'il fait chaud, et dès qu'on se met à penser cela, on est perdu. [...] Conseillez donc à ceux qui ne font rien et qui se plaignent de faire quelque chose. Si la tâche qu'ils entreprendront est difficile, si elle exige de l'attention, du soin, de la conscience ou simplement de la force physique, ils sont sauvés. Ils continueront d'avoir chaud, mais ils n'y prendront plus garde. Nos sensations n'existent qu'en raison de l'attention que nous leur prêtons.» La recette parfaite pour dompter la chaleur et l'impatience comprend donc le travail, l'acharnement et le cœur à l'ouvrage, J'y ajouterai, par gourmandise, une bonne tasse de chocolat chaud Suchard...

Vevey Riviera, un néo-promu qui cartonne

Basket

Troisième en championnat, l'équipe jouera le Final Four de la Coupe de la Ligue ce week-end à Montreux. Les clés d'une réussite sur tous les tableaux.

| Bertrand Monnard |

Vainqueur de cinq trophées dans les années 80 dont deux titres de champion, Vevey a marqué l'histoire du basket suisse. Et, alors qu'au bord de la faillite le club avait été relégué en Ire ligue en 2020, Vevey Riviera Basket est en train de renouer avec son glorieux passé. «Vevey est la seule vraie ville de basket en suisse, lance le président Nathan Zana. À Lausanne, Berne, Zurich, c'est le hockey et le foot qui dominent, même à Fribourg, qui possède pourtant la meilleure de Suisse, Gottéron reste plus populaire. Vevey Riviera peut redevenir le club phare du pays et représente l'avenir du basket suisse.»

Néo-promue cette saison, l'équipe joue la gagne sur tous les tableaux. Troisième en championnat derrière Massagno et Fribourg Olympic, elle s'est qua-



Ce samedi, les Veveysans affronteront Union Neuchâtel.

| DR

lifiée pour les demi-finales aussi bien en Coupe de la Ligue qu'en Coupe suisse. «Je suis très fier du staff et des joueurs. Ce qu'ils ont réussi est exceptionnel», poursuit le président. Revenu au club de sa jeunesse voilà deux ans, le capitaine Jonathan Dubas (31 ans), fort d'une belle expérience à l'étranger, partage cette satisfaction. «Si on m'avait prédit de tels résultats en début de saison, j'aurais signé tout de suite, sourit-il. Mais je savais qu'on pouvait viser un top 5 ou 6.»

Ce week-end, Vevey participera à la salle du Pierrier à Montreux au Final Four de la Coupe de la Ligue. Samedi, les Vaudois affronteront Union Neuchâtel, actuel 5^e du championnat, en demi-finale. «Le début de saison raté des Neuchâtelois n'était qu'un accident, enchaîne Dubas. Ils ont éliminé Fribourg Olympic en quarts et viennent de battre les Lions de Genève. On ne doit surtout pas les sous-estimer.»

Stabilité pour réussir

Alors que les clubs chamboulent souvent leurs effectifs lors d'une ascension au plus haut niveau, Nathan Zana et son comité ont misé sur la stabilité et la continuité: le secret de la réussite actuelle. En dehors de l'arrivée de trois Américains, le contingent est resté le même qu'en LNB. «C'est notre politique, relève

Nathan Zana. Il n'y a pas de star chez nous, nos Américains sont de belles personnes bien intégrées et l'équipe est une grande famille.»

Jonathan Dubas abonde. «En LNB, on travaillait déjà avec l'intensité d'une équipe de LNA, c'est pourquoi la transition s'est si bien passée. Il n'a pas fallu tout recommencer. Personne ne veut briller plus qu'un autre chez nous. Quand un adversaire bloque deux de nos joueurs, ce sont les autres qui s'illustrent. C'est une équipe qui vit bien ensemble.»

Dans le contingent de la Une figurent pas moins de sept jeunes du cru. «Nous voulons être un club solide et formateur, ce qui nous offre de belles perspectives d'avenir», relève le président. À 20 ans à peine, Marvin Dos Santos a joué ses premières minutes en LNA. «J'ai commencé le basket à 7 ans ici, raconte-t-il. J'habitais près des Galeries du Rivage et j'ai voulu faire la même chose que des copains que je voyais aller à l'entraînement sans compter que Thabo Sefolosha était un modèle. On sent que le club mise sur les jeunes et c'est très motivant.» L'espoir conjugue ses études à la Haute Ecole de gestion d'Yverdon et des entraînements quotidiens.

Selon le président, Jonathan Dubas joue un rôle clé dans l'équipe et surtout auprès des moins expérimentés. «Un vrai capitaine sur et en dehors du terrain.» Dubas, qui a notamment joué en Allemagne et en Suède, assume ses responsabilités. «Le club a fait appel à mon expérience. Je suis là pour encadrer les jeunes, leur inculquer ce qu'est la vie de pro. Je prends un peu plus de pression sur moi.»

Champion suisse en U14, U16, U18, Vevey Riviera s'impose chez les juniors comme le meilleur club du pays. «Et nous avons aussi créé une section féminine avec trois équipes, dont nous sommes très fiers», souligne le président.



Sept joueurs du cru figurent dans le contingent de la Une.

| DR

Israël, France, Espagne, Suisse

Israélien d'origine, très actif dans l'immobilier, Nathan Zana (45 ans) a toujours eu le basket chevillé au corps. Formé au Maccabi Tel-Aviv, l'un des meilleurs clubs du monde, il a ensuite joué en France, en Espagne, avant de débarquer en Suisse comme pro au Lausanne-Morges. «Aujourd'hui, je rends au basket ce qu'il m'a donné.» En moins de quatre ans, lui et son staff ont transformé un moribond en fer de lance. «Il a fallu résoudre beaucoup de problèmes financiers, d'infrastructures. C'est un travail d'équipe même si j'y mets beaucoup d'énergie. Je consacre 40% de mon temps au club.»

En 2017, Nathan Zana, alors entraîneur adjoint, avait été

champion suisse avec Monthey. L'équipe était dirigée par Niksa Bavcevic. Le duo s'est reconstitué à Vevey, où Bavcevic opère comme entraîneur principal. Pour fêter un nouveau sacre ensemble? «Si

on y arrive un jour, ce sera la récompense de notre travail. Mais pour l'heure, ce n'est pas un but en soi, cela ne correspondrait pas à notre philosophie», conclut le président.

Thabo Sefolosha de retour?

La rumeur enfle à Vevey. Thabo Sefolosha, 39 ans, pourrait prochainement rejouer avec celui qui fut son club formateur. Ayant évolué une vingtaine de saisons en NBA, dont trois avec les Chicago Bulls, le meilleur basketteur suisse de l'histoire, devenu aujourd'hui président d'honneur de Vevey Riviera, a continué à entretenir sa forme en s'entraînant souvent avec la première équipe. Au sujet d'un éventuel retour, le président Nathan Zana ne veut rien dire. Mais une conférence de presse de Vevey Riviera Basket est prévue ce jeudi 26 janvier.

Carton Rouge

Ils aiment le sport, mais pas trop lisse. Leur terrain de jeu favori? L'humour et l'impertinence. Une fois par mois, ils ont carte blanche pour envoyer une volée de bois vert. Paf!



www.carton-rouge.ch

Fin de l'histoire ou histoire sans fin?

Break Point, ça vous parle? Non? Le nouveau docu Netflix centré sur quelques tennis(wo)men dont la pertinence sur le circuit 12 mois après le tournage est aussi discutable que celle de Noël Le Graët... absolument partout. La fameuse série sortie du même moule que *Formula 1: Drive to Survive* dont le public cible est au tennis ce qu'Emiliano Martinez est à un dîner mondain au Château de Balmoral: il débarque.

Tout commence à Melbourne avec un baroud d'honneur de Nick Kyrgios qu'on dit alors en fin de course (ah mince, les 8 mois qui suivront compteront parmi les meilleurs de sa carrière). On

passe très vite sur le Novaxxgate comme on ne compte plus sur ce Big 3 sénile (oups, Nadal et Djokovic se partageront les 3/4 du gâteau en Grand Chelem en 2022). Et surtout parce qu'on préfère suivre le *power couple* (qui a évidemment rompu depuis) que forment Ajla Tomljanovic (actuellement blessée) et Matteo Berrettini (éjecté du top 10). Tomber dans le panneau de l'effet de récence en ignorant l'histoire dans son ensemble, ça peut arriver à tout le monde. On rectifiera le tir pour la saison 2.

C'est plus gênant (et rigolo) quand un club bien de chez nous ponctue les festivités de son

centenaire par la sortie en grande pompe d'un ouvrage commémoratif et qu'il saute à pieds joints dans le piège tendu par ce biais cognitif. C'est pourquoi nous nous joignons au Lausanne Hockey Club pour vous conseiller la lecture (décalée) de *1922-2022 - Cent ans de passions*, en ce début 2023.

Alors que les Lions végètent à une 13^e place synonyme de play-out (et bien pire si affinités), la préface de Patrick de Preux s'impose comme une évidence. Voyez-vous, «il fallait remettre de l'ordre dans une maison qui en manquait singulièrement» avant de «construire une équipe

et un entourage solides» pour un «LHC [qui] s'est aujourd'hui installé pour de bon dans l'élite». 117 pages plus loin, John Fust déclare (probablement) sans rire qu'«il y a beaucoup de communication non verbale entre [Petr Svoboda et lui], et beaucoup de confiance.»

Petr qui? On ne divulgâchera pas chaque passage savoureux, mais il serait criminel de ne pas s'attarder sur la double page dédiée au désormais ex-directeur des opérations hockey et ex-actionnaire (son rôle de fossoyeur reste d'actualité au moins jusqu'au terme du contrat de Ronalds Kenins). Figurez-vous

qu'avoir l'«approbation [des fans] [...] est aussi encourageant que fondamentale» pour le Tchèque, qui, fort logiquement, «choisit de les ignorer car il connaît bien la réalité du sport professionnel». Si bien qu'il ajoute sans ciller (enfin on imagine): «On ne va donc pas fuir. On va construire quelque chose de solide sur le long terme et... gagner au moins 25 titres lors des cent prochaines années!» Sur ce, Carton Rouge vous souhaite le meilleur pour 2023 et vous encourage à brûler cette chronique si d'aventure le LHC se qualifie pour les playoff au mépris le plus total de l'histoire récente. **Raphaël Iberg**

Alain Bifrare fort comme le café

Lutte

Le Chablaisien est encore aujourd’hui le dernier Valaisan à avoir décroché une couronne à la Fête fédérale de lutte suisse. C’était en 1986 à Sion. Retour sur le parcours de vie d’un homme qui a fait du café sa seconde passion.

| Laurent Bastardoz |

À l’entrée de l’entreprise Bifrare SA dans la zone industrielle de Collombey-Muraz, l’accueil est chaleureux. Eric Gilabert, employé de l’entreprise depuis 15 ans, est tout sourire. «Le boss arrive dans quelques minutes. Il se repose encore chez lui.» Le décor est planté. À l’étage trônent les bureaux et une grande salle de réunion. C’est là qu’Alain Bifrare, 60 ans cette année, nous accueille, goguenard. «Tu crois vraiment qu’un papier sur moi se justifie? Mes heures de gloire sont derrière moi», demande en préambule ce fringant colosse qui a manifestement perdu bien des kilos depuis 1989, année durant laquelle il a mis un terme à sa carrière.

Une carrière qui a débuté lors de son arrivée en Valais en 1974. «J’avais 11 ans et mes parents se sont installés à Collombey, en déménageant depuis Payerne. C’est là que mon papa Louis a créé l’entreprise de vente et d’entretien de machine à café pour le commerce, que j’ai reprise aujourd’hui. Après un accident de vélo, les médecins ont constaté que j’étais en surpoids et ils m’ont conseillé de pratiquer du sport. Je n’avais pas très envie, je dois l’avouer (rires), mais j’ai suivi mon frère qui faisait de la lutte. Et la passion m’a envahi. Comme quoi!»



L’ancien lutteur dirige son entreprise qui compte une dizaine d’employés. Un de ses garçons pense reprendre le flambeau quand le père voudra prendre sa retraite. | Laurent Bastardoz

Les JO à la maison
Au bout de 15 ans de compétition, 20 titres de champion de Suisse ont honoré la carrière du Chablaisien. «20 titres entre les catégories écoliers, juniors et élites. Et cela dans deux disciplines. La lutte libre et la lutte gréco-romaine», précise avec humilité

Alain Bifrare. Dont le sourire s’éclaire lorsque l’on évoque une autre distinction: sa couronne fédérale obtenue en 1986 à Sion. «Lutter durant trois jours devant 10’000 à 15’000 spectateurs, c’est un sentiment unique. Cela reste mon plus beau souvenir avec mes deux médailles de bronze aux Mondiaux juniors de Los Angeles

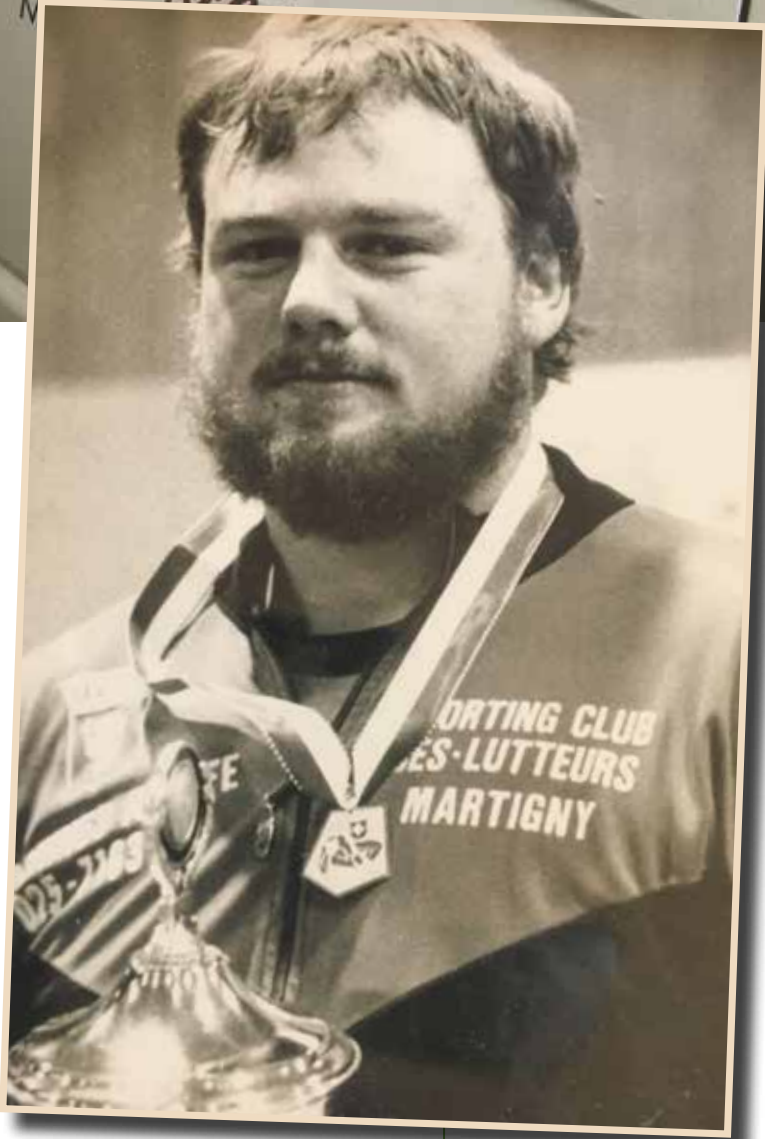
préparé et finalement avec trois autres sportifs individuels, on a été écartés car la délégation a dû retrancher des qualifiés malgré le boycott des pays du bloc communiste. Je crois qu’une équipe de volley ou de handball s’était qualifiée et cela nous a coûté nos places.»

Une frustration qu’Alain Bifrare va transformer en force. Tant sur la sciure que sur les tapis de lutte. Jusqu’à cette année 1989 où tout va s’arrêter. «J’avais eu en 1985 aux pré olympiques de Melbourne une fracture du coude. J’ai dû subir quatre opérations. Dès lors, ma motivation a baissé, même si en 1989 j’ai encore pris la 6^e place des championnats de Suisse.»

De toutes ces années, Alain Bifrare gardera aussi les souvenirs liés à sa formation de lutteur chez les Martinetti, à Martigny. «C’étaient les stars de l’époque. Et chez eux, on ne rigolait pas souvent lors des entraînements. Je suis rentré souvent la tête dans les épaules et avec des bleus sur le corps. Une école dure, mais qui m’a permis de faire finalement une honnête carrière. Sans gagner le moindre sou. Car la lutte n’est pas très médiatique en Suisse à part lors de la Fête fédérale.»

What else?

Aujourd’hui, le bientôt sexagénaire (*ndlr*: il fêtera ses 60 ans le 4 mai prochain) dirige sa petite entreprise qui, comme le chantait l’excellent Alain Baschung, ne connaît pas la crise. «La période Covid a été dure mais aujourd’hui on travaille à nouveau très bien.



En 15 ans de carrière, Alain Bifrare a remporté 20 titres nationaux | DR



Alain Bifrare en pleine action lors d’un concours à Martigny en 1981. | DR

en 1981. Une en lutte libre et une en lutte gréco-romaine.»
Los-Angeles! La *City of Angels* que le Valaisan aurait dû revoir trois ans après ses deux médailles. Qualifié pour les Jeux olympiques de 1984, il est écarté au dernier moment par Swiss Olympic. «Cela reste clairement la pire frustration de ma carrière. J’avais reçu les habits. Je m’étais

Et je suis très bien entouré», rappelle le boss. L’entreprise compte une dizaine d’employés dont son épouse Patricia, rencontrée en 1985 avec laquelle il a eu le bonheur d’avoir trois enfants. Mélanie, Mégane et Mikael, le garçon appelé à reprendre l’entreprise lorsque son papa aura décidé de tirer la prise: «Peut-être pas tout de suite mais je ne veux pas rester en place comme mon papa qui s’est retiré il y a trois ans à cause du Covid. À 81 ans!»
Dès lors, comment envisage-t-il l’avenir? «Je suis tran-

quille. Mon fils et mon très fidèle bras droit depuis 35 ans, Gérald Guérin, sont les piliers et l’avenir de l’entreprise, avec évidemment mon épouse Patricia qui n’envisage pas encore la retraite (rires). J’ai une super équipe. Moi je m’occuperai et je pourrai aussi passer plus de temps avec mes enfants et mes parents Anne-Lise et Louis. Ils le méritent bien. Ils ont toujours été là pour nous. Ils sont des parents et des grands-parents extraordinaires», conclut Alain Bifrare avec une lueur de nostalgie dans le regard.

« Les artistes viennent pour un contexte »

Concerts

Après DJ Snake, le Vibiscum Festival ajoute OrelSan au tableau de chasse de sa deuxième édition. Une tête d'affiche de choix pour une manifestation scrutée de toutes parts.

| Hélène Jost |

L'an dernier, quelque 6'500 personnes avaient répondu présent pour le premier Vibiscum Festival. Une affluence conforme aux attentes des organisateurs, alors que l'édition s'était conclue sur un déficit d'environ 80'000 francs.
| E. Denis - W. Gammuto Sarl

L'an dernier, l'arrivée du Vibiscum Festival avait suscité la curiosité. IAM à Vevey, d'autant plus au jardin du Rivage, il y avait en effet de quoi être intrigué. L'ambiance a bien changé au moment de présenter la deuxième édition, qui aura lieu du 8 au 10 juin. L'annonce de la venue de DJ Snake la semaine dernière a mis le feu aux poudres, entre le monde de l'événementiel qui dénonce des cachets démesurés et les autorités qui n'ont pas encore donné leur feu vert final pour la manifestation.

Pas de quoi déstabiliser les organisateurs, qui ont officialisé ce mardi OrelSan en tête d'affiche du premier soir, au risque de s'attirer de nouvelles foudres. Une perspective qui ne semble pas inquiéter le fondateur du Vibiscum Festival, William von Stockalper.

William von Stockalper, après une première édition plutôt calme, on a l'impression que votre manifestation dérange cette année. À votre avis, à quoi est-ce dû ?
– J'ai l'impression que c'est dû au site exceptionnel auquel nous avons accès, la place du Marché, qui fait rêver. Le contexte joue aussi.

L'an dernier, après la pandémie, on pouvait accepter l'arrivée d'un petit festival local et sympa. La possibilité que l'on s'ouvre à un public plus large semble déplaire. Mais à mon avis, tout débute juin sur la Riviera, notre manifestation offre une option culturelle complémentaire. Et puis, Vevey mérite d'avoir son festival.

Ces réactions sont-elles aussi liées aux stars que vous avez dégottées pour cette deuxième édition ?
– C'est vrai que cela peut en frustrer certains. Peu de festivals peuvent se permettre des têtes d'affiche pareilles pour leur deuxième édition ! Mais il faut nuancer par rapport à ce qui a été dit à droite et à gauche. Les artistes viennent pour un contexte, pas uniquement pour un cachet. DJ Snake, par exemple, est fan de foot et l'idée que le festival serve à soutenir le Vevey-Sports l'a séduit. Pour OrelSan, le fait qu'un de ses meilleurs amis habite dans la région, et que c'est une soirée carte blanche, a clairement pesé dans la balance.

Pour vous, ces critiques sont-elles un « bad buzz », donc une mauvaise publicité, ou s'agit-il aussi d'un coup de projecteur bienvenu ?
– À la base, c'est vraiment un « buzz » qui avait pour but, je pense, de nous déstabiliser. Mais finalement, c'est plutôt positif. Quand on parle de festivals, les gens ne s'intéressent pas à qui organise. La question qu'ils se posent c'est quand est-ce que les billets sont en vente. Ceci dit, je trouve dommage d'en arriver là. Ça me fait penser au monde du foot. Pour nous, l'objectif c'est qu'on se pose autour d'une table avec les autres organisateurs pour discuter et s'entendre.

Est-ce vraiment possible de couvrir les frais de la venue d'un artiste comme DJ Snake en ne vendant « que » 18'000 billets ?
– Pour commencer, le cachet de DJ Snake est bien inférieur à ce que l'on a pu lire. Nous avons fait nos calculs et nous devrions être rentables en dessous de la capacité du lieu, dès 12'000 personnes par

soir. Pour l'infrastructure, nous allons équiper le site pour répondre aux attentes des artistes et du public, en collaboration avec les services de la Ville, avec des adaptations selon le contexte. Par exemple, DJ Snake utilise souvent des feux d'artifice, mais à Vevey on sait qu'ils passent mal, donc nous y renonçons. En revanche, les installations pyrotechniques, comme l'an dernier, ne devraient pas poser problème.

À vous entendre, tout semble sur les rails. Ce n'est pas le cas du côté de la Commune qui rappelait la semaine dernière qu'aucun feu vert définitif n'avait été octroyé. Comment expliquez-vous ce décalage ?
– Nous échangeons depuis plusieurs mois avec les autorités, qui nous ont donné un préavis favorable. Nous leur avons adressé un projet de convention, dans lequel figurent plusieurs garanties. Cela fait cinq mois qu'on participe aux groupes de travail, en répondant aux différentes demandes des services. Notre

demande Pocama (ndlr: nom qui désigne le formulaire permettant de soumettre au Canton une demande d'autorisation de manifestation) sera aussi déposée d'ici à 10 jours... pour nous, il y a déjà beaucoup de signaux positifs dans ce dossier.

On pourrait aussi voir vos annonces ainsi que le lancement de la vente des billets comme un coup de pression envers la Municipalité...
– Non. Les autorités sont au courant, les choses ont été faites dans les règles. On ne peut pas se permettre d'attendre mars pour commencer à vendre des billets. On a donc pris un risque calculé.

La première édition du Vibiscum Festival avait quelques défauts de jeunesse, comme le nombre de toilettes insuffisant ou des problèmes de gestion des bars. Comment comptez-vous faire pour que cela ne se reproduise pas, qui plus est à plus grande échelle ?

– La première édition avait été gérée en grande partie par l'équipe du bureau du Vevey-Sports. Tout bien considéré, on ne s'est pas trop mal débrouillé ! Mais maintenant, on s'est entourés de spécialistes qui ont de l'expérience dans d'autres grands rendez-vous, comme la Fête des Vignerons. Notre but, c'est de rassurer les gens, même si un festival zéro défaut, ça n'existe pas.

Notons que la tête d'affiche du 9 juin devrait être dévoilée mi-février. Il devrait s'agir d'une ou un artiste pop-rock, selon William von Stockalper, qui tient à assurer une diversité de styles dans la programmation.

Informations et billets:
www.vibiscumfestival.ch



* Scannez pour ouvrir le lien

En voiture avec La Bavette, destination La Gare

Monthey

Le moment est arrivé pour le théâtre jeune public de rejoindre son nouveau fief, la salle de la Gare, dont il prend aussi partiellement le nom.

| Anne Rey-Mermet |

Après une trentaine d'années à faire rêver le public, la Bavette déménage et change de nom, mais conserve tout ce qui fait son succès. La programmation pour jeunes spectateurs fait ses valises direction la salle de la Gare de Monthey et se voit rebaptiser La

Gare. « Avant, nous étions La Bavette au P'tit Théâtre de la Vièze, ça prêtait parfois à confusion. Nous avons choisi ce nom pour davantage de cohérence », relève Catherine Breu, directrice et administratrice. Le travail mené par les responsables de l'association

a été salué par Alain Dubois. « En considérant les enfants comme un public à part entière, La Bavette garantit l'indispensable diffusion de la culture », apprécie le Montheyan récemment nommé chef du Service de la culture du Valais. Une journée de fête est prévue le dimanche 19 mars prochain pour marquer ces grands changements. Deux spectacles sont programmés ce jour-là : Comment moi-je, un théâtre d'objets pour les petits dès 5 ans, et Pièce de poche, de la danse tout-public. Ce sera aussi l'occasion de découvrir Le Wagon. « C'est un nouvel espace de jeux à hauteur d'enfants, un endroit unique en son genre

ouvert dans le parc Cinquantoux une heure avant et après les spectacles », explique Catherine Breu. L'association compte aussi poursuivre le travail hors les murs qu'elle mène depuis quelque temps déjà. Ces activités seront regroupées sous l'égide de La Loco. Ainsi le convoi est complet, direction « Yeux qui brillent » et « Imaginations qui débordent ». La deuxième partie de la saison 2022-2023 se jouera donc dans ce quartier appelé à connaître de nombreux changements dans les années à venir, avec notamment la refonte de la gare qui sera aussi la halte de l'AOMC. En plus de la journée du

19 mars, trois spectacles figurent au programme. On commence avec Sirandanes le 2 avril, dans lequel « deux danseuses évoluent dans un monde onirique, dans lequel végétaux, animaux, êtres humains et éléments sont très proches les uns des autres », résume la directrice. La Compagnie Jusqu'à m'y fondre présentera Siss et Unn les 30 avril et 5 mai. « C'est une proposition pour les pré-ados, une première pour nous », note Catherine Breu. Les bambins ne seront pas en reste avec Sous la neige le dimanche 4 juin, joué en version pour les petits dès 6 mois à 11h et dès 3 ans à 17h. Les horaires

de La Gare affichent encore de nombreuses autres animations, comme des ateliers d'initiation au mouvement et à la danse pendant les vacances de Carnaval. Ce sera la première halte de La Loco et elle se fera au... P'tit Théâtre de la Vièze !

Infos et réservations:
la-gare.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Tu feras un film, mon fils !

Ciné-doc

Le Film de mon père, de Jules Guarneri, plonge dans l'intimité du chalet familial de Villars, entre fantômes, désir de transmission et prise d'indépendance.

| Priska Hess |

Mission accomplie, pourrait dire Jules Guarneri. À trente ans, le réalisateur signe son premier long-métrage documentaire, couronné au Festival Visions du réel de Nyon par un prix spécial du jury, répondant ainsi au désir et à l'injonction de son père, Jean: faire un premier film «qui soit quand même reconnu un tout petit peu, qui soit un examen de passage».

Sorti sur les écrans de Suisse romande ce lundi et diffusé dans la région le 31 janvier à l'enseigne de Ciné-Doc, *Le Film de mon père* donne à voir, reliés par le fil de la narration, des fragments de la vie au chalet familial de Villars, où Jules a grandi entre son frère et sa sœur, tous deux adoptés. Un lieu hanté par le fantôme de sa mère, morte quand il avait vingt ans, et où Pura, la gouvernante, s'occupe

de tout. Jean, lui, n'a jamais travaillé, ayant vécu sur la fortune de sa femme. Le regard: celui de deux caméras, à la fois complices et rivales. Celle de Jules, venue s'immiscer chaque semaine durant plus d'un an. Et celle de Jean, qui un jour décide de se filmer quotidiennement en face à face. Son intention: «amorcer la pompe» en transmettant ce matériau autobiographique à Jules.

Transformation

Tout serait-il donc vrai? «Il n'y a rien d'inventé», confirme Jules Guarneri, à la table du café lausannois où il nous a donné rendez-vous en ce samedi après-midi. Après une semaine bien occupée, entre le tournage d'un documentaire pour l'émission RTS *Passe-moi les jumelles* et ses premières interviews médiatiques en lien avec la sortie du *Film de mon père*, «un exercice assez difficile pour moi!»

Nulle fiction, donc, «mais la façon dont on filme, le choix et l'agencement des séquences pour raconter une histoire, tout cela transforme quand même les choses, qu'on le veuille ou non. De même, dès le moment où il y a une caméra, chacun se met plus ou moins consciemment en scène, selon sa personnalité et selon les moments», nuance le réalisateur.

Avant cette première, Jules Guarneri ne se dédiait qu'à des



"Faire un film sur son histoire ou sur soi fait démystifier plein de choses", dit Jules Guarneri.

| First Hand Film

films de ski depuis l'âge de douze ans. À l'instar du court-métrage «Mustafa Ceylan», co-réalisé avec Benoît Concerut, Prix des jeunes au Festival international du film alpin des Diablerets. L'idée de filmer sa famille? Il en avait juste «envie depuis longtemps».

Début 2019, sans objectif bien défini, il passe à l'acte en filmant son grand frère adoptif, dans son bain. «Il a toujours été une énigme pour moi, avec son physique de colosse, si photogénique, et le fait qu'il se sente depuis toujours en lien avec des esprits.» Ça et là dans la narration familiale, d'autres corps s'offrent aussi au regard. Sans jamais se dévoiler entièrement, mais suffisamment pour que le spectateur éprouve, parfois, comme un sentiment de malaise. Un peu similaire, peut-être, à celui de Jules découvrant les portraits de sa mère seins nus, affichés dans toutes les pièces par son père quatre jours après son décès. «Pour un enfant, c'est toujours étrange de découvrir le corps de ses parents. Filmer, c'est aussi une manière d'appropriiser, de comprendre certaines choses.»

Échapper à la malédiction

«En me demandant de réaliser ce film, mon père m'a offert le plus beau des cadeaux: celui d'échapper à la malédiction familiale des gens qui ne font rien», ironise tendrement Jules Guarneri

en voix off, à la fin de l'histoire. Cela a-t-il changé son rapport à son passé, à sa famille? «Faire un film sur son histoire ou sur soi fait démystifier plein de choses. On casse tout et on reconstruit un peu autrement.» Pour Jules Guarneri, ce travail apparaît aussi comme «une transition vers autre chose». Autre chose que les films de ski, davantage de formats narratifs, d'autres documentaires. Deux idées virevoltent déjà gentiment dans sa tête «à nouveau dans le registre intime, familial. Mais c'est encore très vague et il s'agira de trouver à nouveau l'énergie pour amorcer la pompe et aller jusqu'au bout!»

Le film sera diffusé dans le cadre de Ciné-Doc le 31 janvier à l'Astor de Vevey à 18h30 et à 20h au cinéma Plaza de Monthey. Ces deux séances se feront en présence du réalisateur. Les autres dates sur: www.firsthandfilms.ch/fr/le-film-de-mon-pere/ *

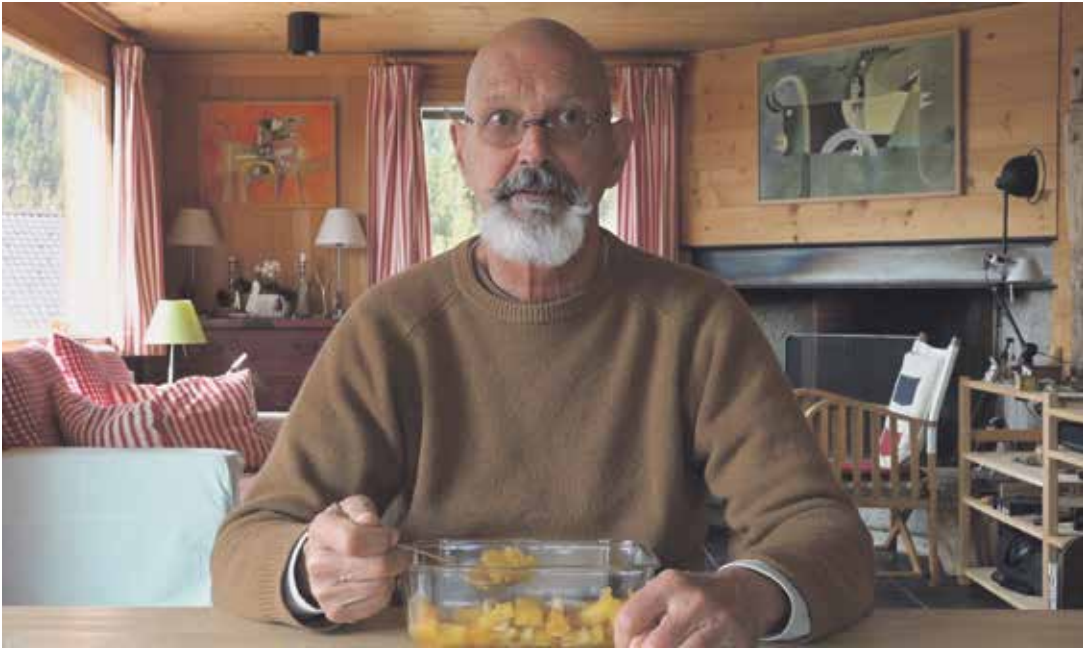


* Scannez pour ouvrir le lien



Le film de Jules Guarneri donne à voir des reflets de la vie de sa famille.

| First Hand Film



Le projet du réalisateur a débuté en 2019, sans objectifs précis.

| First Hand Films

Rodolphe Archibald Reiss, l'ancêtre des Experts



Fiche signalétique de Reiss, prise par Bertillon en 1900 à Paris.
| UNIL, collection photographique Reiss

Exposition

À Vevey, le Musée suisse de l'appareil photographique met à l'honneur ce spécialiste qui a mis sa passion pour la prise de vue au service des enquêtes criminelles.

| Héléne Jost |

Lorsque l'on parle de photographie, le travail de la police n'est pas forcément la première association qui nous vient à l'esprit. Pourtant, les deux vont de pair et cela ne date pas d'hier. Pour mettre cette relation en lumière, le Musée suisse de l'appareil photographique consacre sa nouvelle exposition temporaire à un pionnier: Rodolphe Archibald Reiss.

Cet Allemand d'origine était à la fois chimiste, criminaliste et photographe. Il a notamment fon-

dé l'école de police scientifique de l'Université de Lausanne (UNIL), la première du genre. C'est dans ce cadre qu'il a su conjuguer ses différentes compétences pour faire de la prise de vue un instrument essentiel à disposition des enquêteurs.

«À l'époque, la photographie était déjà utilisée, notamment par Alphonse Bertillon qui a introduit les portraits de suspects de profil et de face, les fameux "mugshots". Mais cela partait un peu dans tous les sens. Reiss a apporté une ma-

trise et a développé de nouveaux procédés», explique le directeur du musée, Luc Debraine.

Utile et artistique

L'exposition a été mise sur pied en partenariat avec l'UNIL, qui vient de finir de numériser les archives de Reiss. Pas besoin toutefois d'être scientifique ou policier pour apprécier son travail. D'abord parce que les photographies choisies sont à cheval entre l'utile et l'artistique. Ensuite, parce que les éléments sélectionnés permettent de comprendre facilement comment les méthodes ont permis de démasquer un faussaire ou d'améliorer la lecture d'une scène de meurtre. «C'était un extraordinaire photographe, d'une grande précision», résume Luc Debraine.

Certaines de ses techniques, légèrement améliorées, ont d'ailleurs inspiré des processus ac-

tuellement utilisés et mis en scène dans des séries comme Les Experts. Une pièce du musée est ainsi consacrée à ces instruments que les visiteurs pourront tester. Les jeunes visiteurs pourront aussi résoudre une enquête sous forme de jeu de piste au fil de l'exposition.

L'exposition **Sur les traces de Reiss** est à découvrir du 26 janvier au 20 août au Musée suisse de l'appareil photographique, à Vevey. Différentes rencontres auront lieu en lien avec la thématique abordée. Renseignements: www.cameramuseum.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Galerie complète sur notre site:
riviera-chablais.ch/galerie



Le ciel damounais se pare de mille couleurs

Le 22 janvier 2023

Les montgolfières sont de retour
à Château-d'Œx pour le plus grand
bonheur des curieux.
À voir jusqu'au 29 janvier.

Photos par **Morgane Raposo**

Des professionnels aux petits soins

Secours

Notre région touristique attire de nombreux hôtes durant l'hiver. Pour faire face à cet afflux et à ses éventuels problèmes, les acteurs de la santé sont fortement mis à contribution.

| Sophie Es-Borrat |

Les montagnes du Chablais et des Alpes vaudoises concentrent durant la froide saison amateurs de glisse et vacanciers, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs. Ce flot de visiteurs qui fait grandir la population de la région implique aussi de disposer de quoi les soigner en cas de maladie ou d'accident. Des pisteurs au personnel hospitalier, chaque maillon du milieu sanitaire est sur le pont.

En cas de problème sur les pistes, ce sont les samaritains, employés des domaines skiables, qui interviennent en premier, alertés via la centrale de secours du 144 ou lorsqu'ils repèrent une personne en difficulté. Au cas où du désinfectant et un pansement ne suffiraient pas, les blessés sont envoyés par leurs propres moyens auprès d'un médecin. Selon la gravité de leur état et leur situation, ils peuvent y être transportés par ambulance ou hélicoptère, nous recevons une permanence ou un hôpital.

À Champéry, le cabinet du village devient un petit pôle de médecine d'urgences de proximité ouvert 7/7 durant l'hiver. Le Docteur Nicolas Connebert indique: «En temps normal (hors pandémie), nous recevons plus de touristes, résidents secondaires ou pendulaires, que de Champérolains, la station pouvant passer de 1'300 personnes à 8'000 en haute saison. Etant répondeurs des ur-

gences sur piste, nous avons une grosse activité de traumatologie de 1er recours. Nous soignons sur place dans 95% des cas les accidents qui s'y produisent.» Chiffre auquel s'ajoutent les consultations pour maladie.

Dans le canton voisin, parmi les 24 ambulances du dispositif vaudois des urgences préhospitalières, deux sont gérées par le Centre de Secours et d'Urgence du Chablais et des Alpes Vaudoises (CSU-CAVD). Officiant sur le secteur Bex-Villeneuve et sur les hauteurs, elles ne sont engagées qu'en dernier recours, sur des missions du 144 qualifiées d'urgentes avec une menace vitale, immédiate ou avérée.

Impacts variables

«Comparativement, entre la période d'été et celle d'hiver, nous avons une augmentation de 20%. Cette différence d'activité provient pour moitié d'interventions sur le plateau de Villars-Gryon. Nous sommes très sollicités sur ce secteur-là à cette période», relève Pascal Grange, directeur de l'association CSU-CAVD.

«La part du ski dans notre activité est moindre, c'est plutôt lié à l'augmentation de la population dans la région», poursuit l'ambulancier de formation. Avec 2'650 sorties sur l'année, le CSU-CAVD en assure en moyenne 7 en 24 heures. «Nous avons des missions qui peuvent durer entre 1 et 3 heures du fait que nous sommes parfois amenés à faire de nombreux kilomètres», précise Pascal Grange.

Pour plus de rapidité ou selon les conditions d'accès, la voie des airs est privilégiée si la météo le permet. Médecin et responsable du service de sauvetage chez Air-Glaciers depuis 11 ans, Pierre Métrailler détaille: «70% des accidents en hiver dont nous nous occupons surviennent en lien avec les pistes.» À cela s'ajoutent entre autres les interventions liées à des avalanches, du transport des équipes de recherches à la prise en charge des blessés.

En 2022, 430 missions ont été effectuées depuis Collombey, alors



Hélicoptères et ambulances sont très sollicités en hiver.

| Air-Glaciers - R. Chapuis

que la base est fermée en basse saison, à savoir le mois de mai et entre octobre et novembre généralement. Durant les Fêtes, il y en a eu 39. Un médecin, un assistant paramédical et un pilote constituent l'équipage de sauvetage disponible 24 heures sur 24, parfois complété par un guide spécialisé. Air-Glaciers assure avec d'autres équipes des vols de transports de matériel ou de passagers, et des opérations de minage pour la sécurisation des pistes et de voies de communication.

Environ 25% d'augmentation

Les malades et les accidentés sont nombreux à passer par Rennaz, comme le confirme Pierre Baillifard, infirmier chef aux urgences adultes. «Nous observons une augmentation chronique d'activité d'une année à l'autre, avec un pic encore plus soutenu pendant les relâches.» Cet hiver, pendant les Fêtes, alors qu'il y avait peu de neige et donc peu de ski, le service de l'HRC a enregistré une hausse de 20 à 30%, pour un total allant jusqu'à 136 personnes par jour.

«Cette différence peut être due à plusieurs paramètres, explique Magali-Noëlle Pfeil, médecin cheffe du service. En période d'hiver, la population de la région devient plus importante et pratique davantage d'activités à risques: ski, luge... ce qui équivaut à plus d'accidents. Parallèlement, les vacances programmées des médecins traitants diminuent l'offre en soins qui se reporte sur les services d'urgence qui sont les seuls à être ouverts 24 heures sur 24 toute l'année. Nous observons d'ailleurs le même phénomène l'été.»

La docteure évoque encore la venue de personnes sans médecins de référence qui consultent pour des pathologies mineures qui pourraient être traitées en cabinet. Et dans la région, les permanences sont rares, celle de Vevey gérée par

l'HRC n'étant pas rouverte et le service des urgences de Martigny fermé durant la nuit par manque de personnel. Des éléments qui peuvent parfois occasionner un temps d'attente très long à Rennaz (voir encadré).

Do you have mal Irgendwo?

Répondre aux besoins est une chose, le faire dans la bonne langue en est une autre, au vu des multiples nationalités présentes dans la région. «On demande aux équipages d'être capables de communiquer en allemand et en anglais, qui est assez fréquemment utilisé l'hiver, déclare Pierre Métrailler. Sur les 3-4 personnes mobilisées, il y en a toujours une qui peut assurer. Et comme Air-Glaciers a six bases dont deux en Suisse allemande, le bilinguisme fait partie de l'entreprise.»

«Nous sollicitons régulièrement le personnel de l'HRC, explique Magali-Noëlle Pfeil, de nombreuses nationalités sont représentées parmi les médecins assistants, les soignants et même en cuisine. Nous avons également la possibilité d'appeler un interprète à distance, mais c'est plus simple et plus rapide de demander de l'aide à un collaborateur interne, aussi pour prendre en compte tous les messages passés de manière non verbale. Au besoin, nous utilisons également Google translate (ndlr: service de traductions en ligne).»

La saison implique des adaptations en lien avec la météo et les températures, comme le confirme Pierre Métrailler. «Le froid complexifie la prise en charge. Nous sommes formés aux pathologies et aux techniques spécifiques à l'hiver, avec du matériel pour protéger et réchauffer les patients.» Une de leurs astuces: le papier bulle. Ce matériau plutôt destiné à emballer des objets lors de

transports s'avère très efficace comme isolant thermique.

Impondérables hivernaux

«La population qu'il y a sur la route nous inquiète beaucoup, plus que les patients que nous prenons en charge toute l'année, même s'il y en a un peu plus l'hiver, informe Pascal Grange, directeur de l'association CSU-CAVD. Si on veut monter sur Leysin ou

cours volants aux roulants. Autre crainte pour le service d'ambulance: même si les véhicules sont tout-terrain, les accès peuvent être rendus difficiles par les conditions météorologiques.

Finalement, les professionnels de la santé appréhendent-ils ou se réjouissent-ils de voir arriver décembre? «Les deux, répond Magali-Noëlle Pfeil. La saisonnalité nous permet de traiter différentes pathologies et de pouvoir varier les plaisirs. Les réductions de fracture et les luxations, c'est notre lot hivernal. Durant cette période, les patients arrivent également avec leur matériel: skis, chaussures, bâtons et même parfois des doudounes coupées qui perdent des plumes et qu'on peut suivre à la trace», s'amuse-t-elle.

«Lorsque je commence ma garde du week-end et que la météo annonce de bonnes conditions, j'appréhende parfois une augmentation du nombre de consultations», avoue la médecin cheffe du service des urgences. Il est d'ailleurs arrivé que quatre hélicoptères soient présents simultanément, deux sur les emplacements prévus à cet effet, deux dans des champs, en attendant que les places sur le toit de l'hôpital se libèrent.

«Nous pouvons avoir tout type d'interventions, c'est assez varié. Au-delà du challenge technique, nous rencontrons beaucoup de personnes différentes, et ce ne sont pas toujours des accidents graves», relève pour sa part Pierre Métrailler.

Pragmatique, l'infirmier chef Pierre Baillifard ajoute: «Les professionnels intégrant un service des urgences apprécient généralement les imprévus et les pics d'activités. Cela fait partie de leur profil. Cependant, les équipes ont aussi besoin d'avoir des phases de récupération.»



L'activité des urgences de l'Hôpital Riviera-Chablais a bondi de 20 à 30% durant les Fêtes de fin d'année.

| HRC

L'attente aux urgences de Rennaz

Sans surprise, l'augmentation démographique, les activités sportives et les maladies hivernales conjuguées occasionnent de plus nombreux passages aux urgences. Une situation encore accentuée par la réduction du nombre de structures pouvant accueillir la patientèle. Ce qui cause parfois des délais d'attente qui peuvent paraître interminables entre l'arrivée et la rencontre avec un médecin.

Est-ce que le service dédié aux adultes de l'Hôpital Riviera-Chablais à Rennaz arrive malgré tout à s'occuper comme il se doit de tous ceux qui passent sa porte? «La prise en charge des situations d'urgence se fait dans les délais, déclare Pierre Baillifard, infirmier chef. Mais si un patient a un degré 4, qui équivaut à une consultation, il est possible qu'il attende durant des heures suivant l'activité, mais cela ne mettra pas en cause sa sécurité, même s'il trouvera ça très désagréable.»

Différence entre urgence réelle et ressentie

L'importance est relative selon le point de vue, c'est pour ça qu'un tri est effectué pour définir qui est prioritaire sur le plan médical, indépendamment du mode de transport. Ce n'est pas parce que quelqu'un arrive en hélicoptère que sa situation est plus grave que la personne venue par ses propres moyens, un problème cardiaque passant par exemple devant une jambe cassée dans une crevasse atteinte par les airs.

Mais le temps d'attente est une préoccupation pour l'Hôpital Riviera-Chablais, qui cherche des solutions d'amélioration, comme le confirme Pierre Baillifard. «Le service des urgences de l'HRC est relativement jeune à Rennaz. Avec trois ans de recul, nous remarquons que nous sommes confrontés à des problématiques architecturales. Nous avons différents projets pour répondre au mieux aux besoins de la population, avec une réflexion sur comment mieux potentialiser le flux des patients.»

Mercredi
25 janvier

Théâtre

Que d'Espoir...etc!
Sous ce titre générique sont réunis des textes courts et des chansons que Hanokh Levin a écrits tout au long de sa vie pour ses cabarets satyriques.
Théâtre Le Pantographe, Avenue Reller 7, Vevey 20-21.30 h

Expositions

La BD fait son vin
Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Je déguste et je décolle
40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Louis Rivier
Derrière le paysage.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

FOOD2049
Que mangerons-nous en 2049 ? Vivrons-nous dans un monde dystopique où l'aliment unique prend des allures effrayantes de solution finale ?
Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière
La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-17 h

Jeudi
26 janvier

Expositions

Tour de France
Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La BD fait son vin
Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Je déguste et je décolle
40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

FOOD2049
Que mangerons-nous en 2049 ? Vivrons-nous dans un monde dystopique où l'aliment unique prend des allures effrayantes de solution finale ?
Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Le chat déambule de Geluck Sculptures
Les Chats de l'artiste belge Philippe Geluck retrouvent les abords du lac Léman et prennent leurs quartiers sur les quais de Montreux.
Quais de Montreux, Montreux accès libre

Vendredi
27 janvier

Expositions

Tour de France
Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Samedi
28 janvier
Saint-Légier-La Chiésaz

Cirque

Un Nez Rouge pour Tous
Le lieu de tous les possibles dans le domaine du cirque handicap, développé et piloté par Caroline Ranc et Jérôme Lahaye.
Grande Salle, Route des Deux-Villages 70 15 h



Je déguste et je décolle
40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La BD fait son vin
Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Louis Rivier
Derrière le paysage.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-17 h

FOOD2049
Que mangerons-nous en 2049 ? Vivrons-nous dans un monde dystopique où l'aliment unique prend des allures effrayantes de solution finale ?
Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière
Un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-17 h

Le chat déambule de Geluck

ve 27 janvier · accès libre
Exposition / Sculptures
Quais de Montreux
Montreux

Les 20 sculptures monumentales mettant en scène le célèbre héros de BD Le Chat sont à (re) découvrir jusqu'à fin février, entre le Montreux Music & Convention Centre 2m2c et le Casino Barrière, et au Fort de Chillon.

Samedi
28 janvier

Concerts

C'est quoi ce cirque? Classique / contemporain
Concert-spectacle de La Lyre de Vevey et de son école de musique Crescendo.
Salle del Castillo, Place du Marché 1, Vevey 20-21.30 h

Théâtre

Que d'Espoir...etc!
Sous ce titre générique sont réunis des textes courts et des chansons que Hanokh Levin a écrits tout au long de sa vie pour ses cabarets satyriques.
Théâtre Le Pantographe, Avenue Reller 7, Vevey 19-20.30 h

Expositions

Tour de France
Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Je déguste et je décolle
40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La BD fait son vin
Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Louis Rivier
Derrière le paysage.
Espace Graffenried, Place du Marché 2, Aigle 10-16 h

FOOD2049
Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Dimanche
29 janvier

Concerts

Atelier Souffle et voix Classique
Atelier collectif sur le chemin de votre voix. Pour tous les chanteurs amateurs ou confirmés.
Maison de paroisse | Église évangélique réformée du canton de Vaud, Avenue des Glariers 4A, Aigle 15-17 h

Théâtre

Que d'Espoir...etc!
Sous ce titre générique sont réunis des textes courts et des chansons que Hanokh Levin a écrits tout au long de sa vie pour ses cabarets satyriques.
Théâtre Le Pantographe, Avenue Reller 7, Vevey 17.30-19 h

Expositions

Je déguste et je décolle
40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière
La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-17 h

Le chat déambule de Geluck Sculptures
Les Chats de l'artiste belge Philippe Geluck retrouvent les abords du lac Léman et prennent leurs quartiers sur les quais de Montreux.
Quais de Montreux, Montreux accès libre

Tous les rendez-vous culturels et notre sélection sur www.riviera-chablais.ch

THE MUD DAY
SWISS
WINTER EDITION

APRÈS LA BOUE, OSE LA NEIGE !

NENDAZ
4 VALLÉES

CHASSOT CONCEPT
ÉVÉNEMENTIEL

28 JANVIER 2023

NENDAZ

WWW.THEMUDDAY.CH

Choisir



épargner

vivre

Modulo

3^e pilier

Mettez de l'argent de côté à votre rythme

- 2% d'intérêts en moyenne depuis 2018
- Souscription en ligne, simple et rapide
- Protections en option : capital décès / incapacité de travail



Là, pour la vie.

 Retraites
Populaires